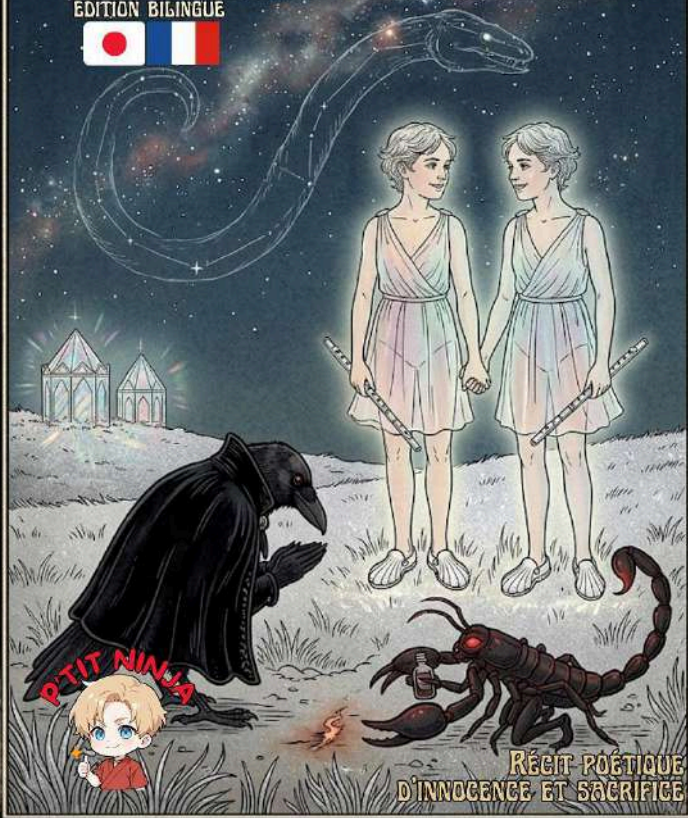


宮沢 賢治

KENJI MIYAZAWA

ASTRES JUMEAUX

EDITION BILINGUE



PETIT NINJA

RÉCIT POÉTIQUE
D'INNOCENCE ET SACRIFIÈE

Kenji Miyazawa

Kenji Miyazawa - Astres jumeaux

Le livre est dans le domaine public, la traduction et l'adaptation préparées pour vous par P'TIT NINJA, visitez notre site web pour en savoir plus !



Contenu

Méthode unique

Version bilingue

Version française

Le livre vous a plu ?

Méthode unique



Chers amis ! Est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'essayer de dire quelque chose et puis, tout à coup, vous oubliez l'élément le plus important et c'est le vide total dans votre tête ?

Ce n'est pas grave ! Tout le monde passe par là. Les plus grands acteurs oublient leurs textes, tout comme les célébrités que vous voyez à la télé, mais ils s'en sortent très bien ! Pourquoi ? Parce qu'ils ont un **souffleur** !

Cette méthode de chuchotage, c'est exactement cela, mais pour les livres ! En lisant, il est tout simplement impossible de tout connaître d'avance ; les livres sont justement là pour vous faire découvrir de nouvelles choses ! Grâce à cette méthode, vous pouvez lire n'importe quel livre en japonais, peu importe le niveau !

D'abord, vous allez voir le texte original en japonais, ensuite vous avez la transcription en romaji et la traduction littérale avec quelques commentaires importants.

Alors, je vais vous murmurer ce qui vous manque directement à l'oreille à travers ce texte. **Tout ce que vous avez à faire, c'est de lire.** Plus besoin de dictionnaire ni de quoi que ce soit d'autre ! Profitez bien !



Hamlet de William Shakespear, traduction de François-Victor Hugo 1859

Version bilingue

人はいつものようにめいめいのお宮にきちんと座って向いあって
笛を吹いていますと

Hito wa itsumo no yō ni meimei no o-miya ni kichinto suwatte mukiaitte fue o fuite imasu to

(Les gens, *hito wa* — personne + particule sujet *wa* ; comme d'habitude, *itsumo no yō ni* — 如く *yō* « manière, apparence », *ni* adverbialise ; chacun dans son petit sanctuaire, *meimei no o-miya ni* — *meimei* « chacun », *o-miya* « sanctuaire » avec préfixe honorifique *o-* ; étaient assis correctement, *kichinto suwatte* — *suwaru* — s'asseoir, forme en -te de connexion ; se faisant face, *mukaiiau* — se faire face, *mukiaitte* forme en -te réciproque ; et jouaient de la flûte, *fue o fuite* — *fuku* — souffler, jouer d'un instrument à vent)

突然とつぜん大きな乱暴ものの彗星ほうきぼしがやって来て二
人のお宮にフッフツと青白い光の霧きをふきかけて云いました。

Totsuzen ōkina ranbō-mono no hōkiboshi ga yatte kite futari no o-miya ni fuffu to aojiroi hikari no kiri o fukikakete iimashita.

(Tout à coup, *totsuzen* ; une grande comète violente, *ōkina ranbō-mono no hōkiboshi* — *hōkiboshi* « étoile-balai », *ranbō-mono* « brute » en apposition ; arriva, *yatte kite* — *yatte kuru* — venir, arriver ; et aux deux sanctuaires, *futari no o-miya ni* — particule de but/direction *ni* ; souffla « ffoou ffoou », *fuffu to* — adverbe onomatopéique avec *to* ; un brouillard de lumière bleu pâle, *aojiroi hikari no kiri o* — accusatif *o* ; puis parla, *fukikakete iimashita* — *fukikakeru* — souffler sur, forme en -te + *iu* — dire)

「おい、双子の青星。すこし旅に出て見ないか。今夜なんか
そんなにしなくてもいいんだ。いくら難船の船乗りが星で方角を

定さだめようたって雲で見えはしない。天文台の星の係りも今日は休みであくびをしてる。いつも星を見ているあの生意気な小学生も雨ですっかりへこたれてうちの中で絵なんか書いているんだ。お前たちが笛なんか吹かなくなつて星はみんなくるくるまわるさ。どうだ。一寸ちょっと旅へ出よう。あしたの晩方までにはここに連れて来てやるぜ。」

〔 Oi, futago no aoboshi. Sukoshi tabi ni dete minai ka. Konya nanka sonna ni shinakute mo ī n da. Ikura nansen no funanori ga hoshi de hōgaku o sadameyō tatta kumo de mie wa shinai. Tenmondai no hoshi no kakari mo kyō wa yasumi de akubi o shiteru. Itsu mo hoshi o mite iru ano namaiki na shōgakusei mo ame de sukkari hekotarete uchi no naka de e nanka kaite iru n da. Omae-tachi ga fue nanka fukanakute tatte hoshi wa minna kurukuru mawaru sa. Dō da. Chotto tabi e deyō. Ashita no ban goro made ni wa koko ni tsurete kite yaru ze.〕

(« Hé, oi ; étoiles jumelles bleues, *futago no aoboshi* — *futago* « jumeaux » ; ne voulez-vous pas partir un peu en voyage, *sukoshi tabi ni dete minai ka* — *deru* — sortir, *-te miru* — essayer de faire, *-nai ka* — invitation ? Ce soir, *konya* ; même si vous ne faites pas tant d'efforts, *nanka sonna ni shinakute mo ī n da* — *nanka* « des choses comme ça », *sonna ni* « à ce point », *shinakute mo ī* — « ce n'est pas grave si vous ne faites pas », forme *-te mo* + adjectif *ī* — bien. Les marins des naufrages, *ikura nansen no funanori ga* — *ikura* « même si », *nansen* « naufrage », particule *ga* sujet ; même s'ils essaient de déterminer la direction avec les étoiles, *hoshi de hōgaku o sadameyō tatte* — *de* marque du moyen, *sadameru* — déterminer, *-yō to + suru* — essayer de, *tatte* contraction de *to itte mo* — même si on dit ; à cause des nuages, *kumo de* — *de* marque de cause ; ils ne peuvent pas les voir, *mie wa shinai* — *mieru* — être visible, particule *wa* emphatique, forme négative. Le responsable des étoiles à l'observatoire, *tenmondai no hoshi no kakari mo* — *kakari* « personne en charge », particule *mo* « aussi » ; aujourd'hui, *kyō wa* ; il est en congé et bâille, *yasumi de akubi o shiteru* — *yasumi* « repos », *de* marque de cause/état,

akubi o suru — bâiller. Et ce petit écolier insolent qui regarde toujours les étoiles, *itsumo hoshi o mite iru ano namaiki na shōgakusei mo* — *-te iru* « être en train de », *ano* « ce... là », *namaiki na* — adjectif en *na* « impertinent » ; lui aussi, à cause de la pluie, *ame de* — *de* cause ; est complètement découragé, *sukkari hekotarete* — *hekotareru* — se décourager, forme en *-te* ; et à la maison, *uchi no naka de* — *de* marque de lieu ; il dessine, *e nanka kaite iru n da* — *nanka* « des choses comme », *kaku* — dessiner, *-te iru + n da* — explication. Même si vous autres, *omae-tachi ga* — *omae* « toi » (péjoratif/familier), *-tachi* pluriel, particule *ga* sujet ; ne jouez pas de la flûte ou autre, *fue nanka fukanakute tatte* — *fuku* — jouer, *-nakute mo* « même si... ne... pas » ; les étoiles, *hoshi wa* ; toutes, *minna* ; tournent et tournent, *kurukuru mawaru sa* — *kurukuru* adverbe onomatopéique, *mawaru* — tourner, *sa* particule assertive. Alors, *dō da* ; allons faire un petit voyage, *chotto tabi e deyō* — *e* direction, *deyō* forme volitive de *deru* — sortir. D'ici demain soir, *ashita no ban goro made ni wa* — *ban goro* « vers le soir », *made ni* « d'ici », *wa* ; je vous ramènerai ici, *koko ni tsurete kite yaru ze* — *tsurete kuru* — amener, *yaru* — donner (fait pour quelqu'un de statut égal/inférieur), *ze* particule emphatique. »)

チュンセ童子が一寸笛をやめて云いました。

Chunse dōji ga chotto fue o yamete iimashita.

(Chunse dōji — « enfant divin », prénom ; *ga* particule sujet ; s'arrêta un instant de jouer de la flûte, *chotto fue o yamete* — *yameru* — arrêter, forme en *-te* ; et dit, *iu* — dire, forme polie passée.)

「それは曇もった日は笛をやめてもいいと王様からお許しはあるとも。私らはただ面白おもしろくて吹いていたんだ。」

「Sore wa kumotta hi wa fue o yamete mo ī to ō-sama kara o-yurushi wa aru to mo. Watakushi-ra wa tada omoshirokute fuite ita n da.」

(« Cela, *sore wa* ; les jours nuageux, *kumotta hi wa* — *kumoru* — se couvrir de nuages, participe passé ; le roi nous a accordé la permission, *ō-sama kara o-yurushi wa aru to mo* — *kara* « de la part de », *o-yurushi* «

permission » avec o- honorifique, *aru* — il y a, *to mo* particule emphatique (« bien sûr ») ; d'arrêter la flûte, *fue o yamete mo i to* — citation de la permission. Nous, *watakushi-ra wa — ra* pluriel ; nous en jouions simplement par plaisir, *tada omoshirokute fuite ita n da* — *omoshirokute* forme en -te de *omoshiroi* — amusant, *fuite ita — fuku* — jouer, -te ita passé continu, *n da* explication. »)

ポウセ童子も一寸笛をやめて云いました。

Pouse dōji mo chotto fue o yamete iimashita.

(Pouse dōji aussi, *mo* ; arrêta un instant la flûte et dit.)

「けれども旅に出るなんてそんな事はお許しが無いはずだ。雲がいつはれるかもわからないんだから。」

[Keredomo tabi ni deru nante sonna koto wa o-yurushi ga nai hazu da. Kumo ga itsu hareru ka mo wakaranai n da kara.]

(« Cependant, *keredomo* ; partir en voyage, *tabi ni deru nante* — *nante* « des choses comme » ; une telle chose, *sonna koto wa* ; ne devrait pas être permise, *o-yurushi ga nai hazu da — hazu da* — « il est normal que », « devoir ». On ne sait pas non plus quand le ciel se dégagera, *kumo ga itsu hareru ka mo wakaranai n da kara — hareru* — se lever (nuages), *ka* interrogatif, *mo* « même », *wakaranai* forme négative de *wakaru* — comprendre, *n da kara* explication + « puisque ». »)

彗星ほうきぼしが云いました。

Hōkiboshi ga iimashita.

(La comète dit.)

「心配するなよ。王様がこの前俺おれにそう云ったぜ。いつか曇った晩あの双子を少し旅させてやって呉くれってな。行こう。行こう。俺なんか面白いぞ。俺のあだ名は空の鯨じらと云うんだ。知ってるか。俺は鯛いわしのようなヒヨロヒヨロの星やめだかのような黒い隕石いしはみんなパクパク呑のんでしまうんだ。それから一番痛快なのはまっすぐに行ってそのまままっすぐに戻もどる位ひどくカーブを切って廻まわるときだ。まるで身体

からだが壊こわれそうになってミシミシ云うんだ。光の骨までカチカチ云うぜ。」

〔Shinpai suru na yo. Ō-sama ga kono mae ore ni sō itta ze. Itsuka kumotta ban ano futago o sukoshi tabi sasete yatte kure tte na. Ikō. Ikō. Ore nanka omoshiroi zo. Ore no adana wa sora no kujira to iu n da. Shitteru ka. Ore wa iwashi no yō na hyorohyoro no hoshi ya medaka no yō na kuroi inseki ishi wa minna pakupaku nonde shimau n da. Sore kara ichiban tsūkai na no wa massugu ni itte sono mama massugu ni modoru kurai hidoku kābu o kitte mawaru toki da. Maru de karada ga kowaresō ni natte mishimishiu n da. Hikari no hone made kachikachiu ze.〕

(« Ne t'inquiète pas, *shinpai suru na yo* — *shinpai suru* — s'inquiéter, *na* impératif négatif, *yo* particule. Le roi, *ō-sama ga* ; l'autre jour, *kono mae* ; m'a dit ça, *ore ni sō itta ze* — *ore* « moi » (masculin, familier), *ni* particule d'attribution, *sō* « comme ça », *itta* de *iu*, *ze* particule. « Fais-les un peu voyager, *itsuka kumotta ban ano futago o sukoshi tabi sasete yatte kure tte na* — citation : *itsuka* « un jour », *kumotta ban* « soir nuageux », *saseru* — faire faire (causatif), *-te yaru* — faire pour (statut égal/inférieur), *-te kureru* — faire pour moi (de la part d'un autre), *tte* citation, *na* particule. Allons-y, *ikō* — forme volitive de *iku* — aller. Allons-y. Moi, *ore* ; je suis intéressant, *nanka omoshiroi zo* — *nanka* « des choses comme », *zo* particule emphatique masculine. Mon surnom, *ore no adana wa* ; c'est « baleine du ciel », *sora no kujira to iu n da* — *to iu* — être appelé, *n da* explication. Tu sais ? *Shitteru ka* — forme familière de *shitte iru* — savoir. Moi, *ore wa* ; les étoiles maigrichonnes comme des sardines, *iwashi no yō na hyorohyoro no hoshi ya* — *yō na* « comme », *hyorohyoro* adverbe « maigre, chétif », *ya* énumération non exhaustive ; et les pierres météoriques noires comme des médakas, *medaka no yō na kuroi inseki ishi wa* — *inseki* « météorite » ; je les gobe toutes, *minna pakupaku nonde shimau n da* — *pakupaku* onomatopée « engloûtir », *nomu* — avaler, *-te shimau* — accomplissement, parfois regret. Et puis, *sore kara* ; ce qui est le plus agréable, *ichiban tsūkai na no wa* — *tsūkai*

adjectif en *na* « agréable, exaltant » ; c'est le moment où je trace une courbe tellement serrée, *hidoku kābu o kitte mawaru toki da* — *hidoku* « terriblement », *kābu o kiru* — « prendre un virage », *mawaru* — tourner ; que j'ai l'impression d'aller tout droit, *massugu ni itte* ; puis de revenir tout droit, *sono mama massugu ni modoru* — *modoru* — revenir ; au point que, *kurai* — « au point de » ; mon corps semble se briser, *maru de karada ga kowaresō ni natte* — *kowareru* — se casser, *-sō ni naru* — sembler ; et il grince, *mishimishi iu n da* — *mishimishi* onomatopée « grincer », *iu* — dire. Même les os de lumière, *hikari no hone made* — *made* « même » ; cliquettent, *kachikachi iu ze* — *kachikachi* onomatopée « cliqueter ». »)

ポウセ童子が云いました。

Pouse dōji ga iimashita.

(Pouse dōji dit.)

「チュンセさん。行きましょうか。王様がいいっておっしゃったそうだから。」

「Chunse-san. Ikimashō ka. Ō-sama ga ī tte osshatta sō desu kara.」

(« Chunse-san. Allons-y, *ikimashō ka* — volitif + *ka* « si on y allait ? » ? Il paraît que le roi a dit que c'était bon, *ō-sama ga ī tte osshatta sō desu kara* — *ī* — bien, *tte* citation, *ossharu* — dire (honorifique), *-ta sō da* — oui-dire, *kara* « puisque ». »)

チュンセ童子が云いました。

Chunse dōji ga iimashita.

(Chunse dōji dit.)

「けれども王様がお許しになったなんて一本本当でしょうか。」

「Keredomo ō-sama ga o-yurushi ni natta nante ittai hontō deshō ka.」

(« Cependant, *keredomo* ; que le roi ait donné sa permission, *ō-sama ga o-yurushi ni natta nante* — *o-yurushi ni naru* — donner la permission (honorifique), *nante* « des choses comme » ; est-ce vraiment vrai, *ittai hontō*

deshō ka — ittai « au juste », *hontō deshō* — « serait-ce vrai ? », *deshō* forme conjecturale polie. »)

彗星が云いました。

Hōkiboshi ga iimashita.

(La comète dit.)

「へん。偽うそなら俺の頭が裂さけてしまうがいいさ。頭と胴と尾とばらばらになって海へ落ちて海鼠なまこにでもなるだろうよ。偽なんか云うもんか。」

〔Hen. *Usō nara ore no atama ga sake te shimau ga ī sa. Atama to dō to o to barabara ni natte umi e ochite namako ni demo naru darō yo. Usō nanka iu mon ka.*〕

(« Hmph, *hen*. Si c'est un mensonge, *usō nara — nara* conditionnel ; que ma tête éclate, *ore no atama ga sakete shimau ga ī sa — sakeru* — se fendre, *-te shimau* — complètement, *ga ī* « ce serait bien », *sa* particule ; qu'elle se brise, *barabara ni natte — barabara* adverbe « en morceaux » ; tête, torse et queue, *atama to dō to o to* — énumération avec *to* ; et tombe dans la mer, *umi e ochite — ochiru* — tomber ; et devienne même un concombre de mer, *namako ni demo naru darō yo — demo* « même », *naru* — devenir, *darō* conjecture, *yo* particule. Je ne dirais pas de mensonge, *usō nanka iu mon ka — nanka* « des choses comme », *mon ka* — « est-ce que... ? », expression forte de dénégation. »)

ポウセ童子が云いました。

Pouse dōji ga iimashita.

(Pouse *dōji* dit.)

「そんなら王様に誓ちかえるかい。」

〔Son nara ō-sama ni chikaeru kai.〕

(« Alors, *son nara* ; tu jures par le roi, *ō-sama ni chikaeru kai — ni* direction/vers, *chikaeru* — jurer (forme familière interrogative), *kai* particule interrogative familière ? »)

彗星はわけもなく云いました。

Hōkiboshi wa wake mo naku iimashita.

(La comète, sans aucune raison, *wake mo naku* — *wake* « raison », *mo* « même », *naku* forme adverbiale négative de *nai* ; dit.)

「うん、誓うとも。そら、王様ご照覧。ええ今日、王様のご命令で双子の青星は旅に出ます。ね。いいだろう。」

〔Un, *chikau to mo*. *Sora*, *ō-sama go-shōran*. *Ee kyō*, *ō-sama no go-meirei de futago no aoboshi wa tabi ni demasu*. *Ne*. *Ī darō*.〕

(« Oui, *un* ; je le jure, *chikau to mo* — *to mo* « bien sûr que ». Voilà, *sora* ; que le roi le voie, *ō-sama go-shōran* — *go-shōran* « vision, inspection » avec *go-* honorifique, forme impérative. Oui, *ee* ; aujourd’hui, *kyō* ; sur l’ordre du roi, *ō-sama no go-meirei de* — *de* marque de moyen/cause ; les étoiles jumelles bleues partent en voyage, *futago no aoboshi wa tabi ni demasu*. N’est-ce pas, *ne* ? Ça va, *ī darō* — conjecture. »)

二人は一緒いっしょに云いました。

Futari wa issho ni iimashita.

(Les deux dirent ensemble, *issho ni* — ensemble.)

「うん。いい。そんなら行こう。」

〔Un. *Ī*. *Son nara ikō*.〕

(« Oui, *un*. Bien, *ī*. Alors, *son nara* ; allons-y, *ikō*. »)

そこで彗星がいやに真面目まじめくさって云いました。

Soko de hōkiboshi ga iya ni majimekusatte iimashita.

(Alors, *soko de* ; la comète prit un air étrangement sérieux, *iya ni majimekusatte* — *iya ni* « étrangement », *majimekusa-* « affecter le sérieux », *-tte* forme en *-te* de *majimekusaru* — faire le sérieux ; et dit.)

「それじゃ早く俺のしっぽにつかまれ。しっかりとつかまるんだ。さ。いいか。」

〔*Sore ja hayaku ore no shippo ni tsukamare*. *Shikkari to tsukamaru n da*. *Sa*. *Ī ka*.〕

(« Alors, *sore ja* ; accrochez-vous vite à ma queue, *hayaku ore no shippo ni tsukamare* — *tsukamaru* — s’accrocher, impératif. Accrochez-vous fermement, *shikkari to tsukamaru n da* — *to* adverbialise, *n da* explication. Voilà, *sa*. Ça va ? *ī ka*. »)

二人は彗星のしっぽにしっかりつかまりました。彗星は青白い光を一つフウとはいて云いました。

Futari wa hōkiboshi no shippo ni shikkari tsukamarimashita. Hōkiboshi wa aojiroi hikari o hitotsu fū to haite iimashita.

(Les deux s'accrochèrent fermement à la queue de la comète, *ni* particule de lieu, *tsukamaru* — s'accrocher, forme polie passée. La comète souffla « fouu », *fū to* — onomatopée + *to* ; un souffle de lumière bleu pâle, *aojiroi hikari o hitotsu* — o accusatif, *hait* — *haku* — souffler (air, fumée), forme en -te ; et dit.)

「さあ、発たつぞ。ギイギイギイフウ。ギイギイフウ。」

【Saa, tatsu zo. Gīgī fū. Gīgī fū.】

(« Alors, *saa* ; je pars, *tatsu zo* — *tatsu* — partir, *zo* particule. Gii gii gii fouu. Gii gii fouu. »)

実に彗星は空のくじらです。弱い星はあちこち逃にげまわりました。もう大分来たのです。二人のお宮もはるかに遠く遠くになってしまい今は小さな青白い点にしか見えません。

Jitsu ni hōkiboshi wa sora no kujira desu. Yowai hoshi wa achikochi nigemawarimashita. Mō daibu kita no desu. Futari no o-miya mo haruka ni tōku tōku natte shimai ima wa chīsana aojiroi ten ni shika miemasen.

(En vérité, *jitsu ni* ; la comète était une baleine du ciel, *sora no kujira desu*. Les étoiles faibles, *yowai hoshi wa* ; s'enfuirent dans toutes les directions, *achikochi* « ça et là », *nigemawaru* — fuir en tous sens, forme polie passée. Ils étaient déjà venus assez loin, *mō daibu kita no desu* — *kuru* — venir, *no desu* explication. Leurs deux sanctuaires aussi, *futari no o-miya mo* ; étaient devenus très, très lointains, *haruka ni tōku tōku natte shimai* — *naru* — devenir, -te *shimau* accomplissement ; et maintenant, *ima wa* ; on ne les voyait plus que comme de minuscules points bleu pâle, *chīsana aojiroi ten ni shika miemasen* — *ni shika* + négatif « seulement », *mieru* — être visible, forme négative polie.)

チュンセ童子が申しました。

Chunse dōji ga mōshimashita.

(Chunse *dōji* dit humblement, *mōsu* — dire (humble).)

「もう余程よほど来たな。天の川の落ち口はまだだろうか。」

〔*Mō yohodo kita na. Amanogawa no ochikuchi wa mada darō ka.*〕

(« Nous sommes déjà venus assez loin, *mō yohodo kita na* — *yohodo* « considérablement », *na* particule. L'embouchure de la Voie lactée, *amanogawa no ochikuchi wa* ; est-elle encore loin ? *mada darō ka* — conjecture. »)

すると彗星の態度がガラリと変わってしまいました。

Suru to hōkiboshi no taido ga garari to kawatte shimaimashita.

(Alors, *suru to* — « et puis » ; l'attitude de la comète changea complètement, *garari to* — « d'un coup, radicalement », *kawaru* — changer, -*te shimau* accomplissement.)

「へん。天の川の落ち口よりお前らの落ち口を見ろ。それ—
ひい二ふの三み。」

〔*Hen. Amanogawa no ochikuchi yori omae-ra no ochikuchi o miro. Sore hī fu no mi.*〕

(« Hmph, *hen*. Regardez plutôt votre propre embouchure de chute, *omae-ra no ochikuchi o miro* — *yori* « plutôt que », *miru* — voir, impératif *miro*. Un, deux, trois, *sore hī fu no mi* — comptage déformé. »)

**彗星は尾を強く二三遍べん動かしまけにうしろをふり向いて
青白い霧を烈はげしくかけて二人を吹き落してしまいました。**

Hōkiboshi wa o o tsuyoku nisan-ben ugokashi omake ni ushiro o furimuite aojiroi kiri o hageshiku kakete futari o fuki otoshite shimaimashita.

(La comète agita fortement sa queue deux ou trois fois, *o o tsuyoku nisan-ben ugokashi* — o queue, o accusatif, *ugokasu* — faire bouger, forme en -i (conjonctive) ; et en plus, *omake ni* ; se retournant, *ushiro o furimuite* — *furimuku* — se retourner, forme en -te ; projeta violemment un brouillard bleu pâle, *aojiroi kiri o hageshiku kakete* — *hageshiku* adverbe, *kakeru* —

projeter, forme en -te ; et les fit tomber, *futari o fuki otoshite shimaimashita* — *fuki otosu* — souffler pour faire tomber, -te *shimau* accomplissement.)

二人は青ぐろい虚空こくうをまっしぐらに落ちました。

Futari wa aoguroi kokū o masshigura ni ochimashita.

(Les deux tombèrent tout droit, *masshigura ni* — « en ligne droite, à toute vitesse » ; dans le vide bleu sombre, *aoguroi kokū o* — *aoguroi* « bleu-noir », *kokū* « vide (espace) », particule *o* de mouvement à travers.)

彗星は、「あっはっは、あっはっは。さっきの誓いも何もかもみんな取り消した。ギイギイギイ、フウ。ギイギイフウ。」と云いながら向うへ走って行ってしまいました。

Hōkiboshi wa, 「Ahahha, ahahha. Sakki no chikai mo nani mo kamo minna torikeshi da. Gīgī, fū. Gīgī fū.」 to iinagara mukō e hashitte itte shimaimashita.

(La comète, disant *to iinagara* — *nagara* « en faisant » ; « Ahaha, ahaha. Le serment de tout à l'heure, *sakki no chikai mo* ; tout, tout est annulé, *nani mo kamo minna torikeshi da* — *torikeshi* « annulation » ; Gii gii gii, fouu. Gii gii fouu. » ; partit en courant vers l'autre côté, *mukō e hashitte itte shimaimashita* — *hashitte iku* — partir en courant, -te *shimau*.)

二人は落ちながらしっかりお互がいの脇ひじをつかみました。この双子のお星様はどこ迄までも一緒に落ちようとしたのです。

Futari wa ochinagara shikkari tagai no hiji o tsukamimashita. Kono futago no o-hoshi-sama wa doko made demo issho ni ochiyō to shita no desu.

(Les deux, tout en tombant, *ochinagara* ; s'agrippèrent fermement au coude l'un de l'autre, *tagai no hiji o* — *tagai* « mutuel » , *tsukamu* — attraper. Ces chers seigneurs étoiles jumelles, *kono futago no o-hoshi-sama wa* — *o-... -sama* très honorifique ; tentèrent de tomber ensemble, *issho ni ochiyō to shita no desu* — *ochiyō* volitif de *ochiru* — tomber, *to suru* — tenter de, *no desu* explication ; jusqu'où que cela aille, *doko made demo*.)

二人のからだは空気の中にはいってからは雷かみなのように
鳴り赤い火花がパチパチあがり見ていてさえめまいがする位でし
た。そして二人はまっ黒な雲の中を通り暗い波の咆ほえていた海
の中に矢のように落ち込みました。

**Futari no karada ga kūki no naka ni haitte kara wa kaminari no
yō ni nari akai hibana ga pachipachi agari mite ite sae memai ga suru
kurai deshita. Soshite futari wa makkuro na kumo no naka o tōri
kurai nami no hoete ita umi no naka ni ya no yō ni ochikomimashita.**

(Après que leurs corps furent entrés dans l'atmosphère, *karada ga kūki no naka ni haitte kara wa* — *hairu* — entrer, *kara* « après » ; ils résonnèrent comme le tonnerre, *kaminari no yō ni nari* — *naru* — devenir ; des étincelles rouges jaillirent en crépitant, *akai hibana ga pachipachi agari* — *agaru* — s'élever, *pachipachi* onomatopée ; à un point qu'il suffisait de les regarder pour avoir le vertige, *mite ite sae memai ga suru kurai deshita* — *sae* « même », *memai ga suru* — avoir le vertige, *kurai* « au point de ». Et ils traversèrent, *tōri* — *tōru* — traverser, forme en -i conjonctive ; des nuages complètement noirs, *makkuro na kumo no naka o* — particule *o* de mouvement ; et tombèrent comme des flèches, *ya no yō ni ochikomimashita* — *ochikomu* — tomber dans ; dans une mer où les vagues sombres rugissaient, *kurai nami ga hoete ita umi no naka ni* — *hoeru* — rugir, *-te ita* passé continu.)

二人はずんずん沈しずみました。けれども不思議なことには
水の中でも自由に息ができたのです。

**Futari wa zunzun shizumimashita. Keredomo fushigi na koto ni
wa mizu no naka demo jiyū ni iki ga dekita no desu.**

(Les deux s'enfoncèrent rapidement, *zunzun* adverbe « rapidement, sans cesse », *shizumu* — s'enfoncer. Cependant, *keredomo* ; chose étrange, *fushigi na koto ni wa* — particule de mise en contexte ; même dans l'eau, *mizu no naka demo* ; ils pouvaient respirer librement, *jiyū ni iki ga dekita no desu* — *dekiru* — pouvoir, forme passée, *no desu* explication.)

海の底はやわらかな泥どろで大きな黒いものが寝ねていたり
もやもやの藻もがゆれたりしました。

Umi no soko wa yawarakana doro de ōkina kuroi mono ga nete itari moyamoya no mo mo ga yuretari shimashita.

(Le fond de la mer, *umi no soko wa* ; avec une boue molle, *yawarakana doro de* — *de* marque de composition/état ; il y avait des grandes choses noires qui gisaient, *ōkina kuroi mono ga nete itari* — *neru* — être couché, *-te itari* ; et des algues floues qui ondoyaient, *moyamoya no mo mo ga yuretari shimashita* — *moyamoya* adverbe « vague, flou », *mo* « algue », *yureru* — onduler, *-tari suru* — énumération d'actions.)

チュンセ童子が申しました。

Chunse dōji ga mōshimashita.

(Chunse dōji dit humblement.)

「ポウセさん。ここは海の底でしょうね。もう僕ぼくたちは空に昇のぼれません。これからどんな目に遭あうでしょう。」

〔Pouse-san. Koko wa umi no soko deshō ne. Mō boku-tachi wa sora ni noboremassen. Kore kara donna me ni au deshō.〕

(« Pouse-san. Ici, c'est le fond de la mer, n'est-ce pas, *koko wa umi no soko deshō ne* — conjecture + *ne*. Nous ne pouvons plus remonter dans le ciel, *mō boku-tachi wa sora ni noboremassen* — *noboru* — monter, forme potentielle négative. À partir de maintenant, *kore kara* ; à quelle sorte de situation allons-nous faire face, *donna me ni au deshō* — *donna* « quel genre de », *me ni au* — rencontrer, subir. »)

ポウセ童子が云いました。

Pouse dōji ga iimashita.

(Pouse dōji dit.)

「僕らは彗星に欺だまされたのです。彗星は王さまへさえ偽うそをついたのです。本当に憎にくいやつではありませんか。」

〔Boku-ra wa hōkiboshi ni damasareta no desu. Hōkiboshi wa ō-sama e sae uso o tsuita no desu. Hontō ni nikui yatsu de wa arimasen ka.〕

(« Nous, *boku-ra wa* ; avons été trompés par la comète, *hōkiboshi ni damasareta no desu* — *damasu* — tromper, forme passive, *no desu* explication.

La comète, *hōkiboshi wa* ; a même menti au roi, *ō-sama e sae uso o tsuita no desu* — e direction, *sae* « même », *uso o tsuku* — mentir. N'est-ce pas un individu vraiment détestable, *hontō ni nikui yatsu de wa arimasen ka* — *nikui* adjectif, *yatsu* « type, individu » péjoratif, *de wa arimasen ka* — « n'est-ce pas ? ») »)

するとすぐ足もとで星の形で赤い光の小さなひとでが申しました。

Suru to sugu ashimoto de hoshi no katachi de akai hikari no chisana hitode ga mōshimashita.

(Alors, *suru to* ; juste à leurs pieds, *sugu ashimoto de* — *de* marque de lieu ; une petite étoile de mer, *hitode* — « main d'étoile », étoile de mer ; en forme d'étoile, *hoshi no katachi de* — *de* marque de manière ; à la lumière rouge, *akai hikari no* ; dit humblement.)

「お前さんたちはどこの海の人たちですか。お前さんたちは青いひとでのしるしをつけていますね。」

〔Omae-san-tachi wa doko no umi no hitotachi desu ka. Omae-san-tachi wa aoi hitode no shirushi o tsukete imasu ne.〕

(« Vous autres, *omae-san-tachi* — *omae* « toi » avec *-san* adoucissant, pluriel ; êtes des gens de quelle mer, *doko no umi no hitotachi desu ka* ? Vous portez le signe de l'étoile de mer bleue, *aoi hitode no shirushi o tsukete imasu ne* — *tsukeru* — porter, attacher, *-te imasu* état résultant. »)

ポウセ童子が云いました。

Pouse dōji ga iimashita.

(Pouse *dōji* dit.)

「私らはひとではありません。星ですよ。」

〔Watakushi-ra wa hitode de wa arimasen. Hoshi desu yo.〕

(« Nous ne sommes pas des étoiles de mer, *watakushi-ra wa hitode de wa arimasen*. Nous sommes des étoiles, *hoshi desu yo*. »)

するとひとでが怒おこって云いました。

Suru to hitode ga okotte iimashita.

(Alors l'étoile de mer se fâcha, *okoru* — se fâcher, forme en *-te* ; et dit.)

「何だと。星だって。ひとではもとはみんな星さ。お前たちはそれじゃ今やっところへ来たんだろう。何だ。それじゃ新米のひとでだ。ほやほやの悪党だ。悪いことをしてここへ来ながら星だなんて鼻にかけるのは海の底でははやらないさ。おいらだって空に居た時は第一等の軍人だぜ。」

「Nanda to. Hoshi datte. Hitode wa moto wa minna hoshi sa. Omae-tachi wa sore ja ima yatto koko e kita n darō. Nan da. Sore ja shinmai no hitode da. Hoya hoyo no akutō da. Warui koto o shite koko e kinagara hoshi da nante hana ni kakeru no wa umi no soko de wa hayaranai sa. Oira datte sora ni ita toki wa daiittō no gunjin da ze.」

(« Quoi ? Nanda to. Des étoiles, soi-disant, *hoshi datte* — *datte* « même en disant ». Les étoiles de mer, *hitode wa* ; à l'origine, *moto wa* ; étaient toutes des étoiles, *minna hoshi sa*. Vous, *omae-tachi wa* ; alors, *sore ja* ; vous venez à peine d'arriver ici, *ima yatto koko e kita n darō* — *n darō* conjecture explicative. Quoi, *nan da*. Alors vous êtes des étoiles de mer novices, *sore ja shinmai no hitode da*. Des vauriens tout frais, *hoya hoyo no akutō da*. Faire la fierté, *hana ni kakeru* — litt. « mettre sur le nez », expression ; en disant que vous êtes des étoiles, *hoshi da nante* — *nante* « des choses comme » ; alors que vous êtes venus ici après avoir fait du mal, *warui koto o shite koko e kinagara* — *-nagara* marque de concession « bien que » ; ça ne marche pas au fond de la mer, *umi no soko de wa hayaranai sa* — *hayaru* — être à la mode, marcher, forme négative, *sa* particule. Moi aussi, *oira datte* — *oira* « moi » (familler, parfois péjoratif) ; quand j'étais dans le ciel, *sora ni ita toki wa* ; j'étais un soldat de première classe, *daiittō no gunjin da ze.* »)

ポウセ童子が悲しそうに上を見ました。

Pouse dōji ga kanashisō ni ue o mimashita.

(Pouse *dōji* leva tristement les yeux, *kanashisō ni* — « d'un air triste », *ue o miru* — regarder en haut.)

もう雨がやんで雲がすっかりなくなり海の水もまるで硝子ガラスのように静まってそらがはっきり見えます。天の川もそらの井

戸も驚わしの星や琴弾ことひきの星やみんなはっきり見えます。
小さく小さく二人のお宮も見えます。

Mō ame ga yande kumo ga sukkari nakunari umi no mizu mo marude garasu no yō ni shizumatte sora ga hakkiri miemasu. Amanogawa mo sora no ido mo washi no hoshi ya koto hiki no hoshi ya minna hakkiri miemasu. Chīsaku chīsaku futari no o-miya mo miemasu.

(La pluie avait déjà cessé, *mō ame ga yande* — *yamu* — cesser, forme en -te ; les nuages avaient complètement disparu, *kumo ga sukkari nakunari* — *naku naru* — disparaître, forme en -i conjonctive ; et l'eau de la mer s'était calmée comme du verre, *umi no mizu mo marude garasu no yō ni shizumatte* — *shizumaru* — se calmer, forme en -te ; le ciel était clairement visible, *sora ga hakkiri miemasu*. La Voie lactée aussi, *amanogawa mo* ; le puits du ciel aussi, *sora no ido mo* (autre nom de la Voie lactée) ; l'étoile de l'aigle, *washi no hoshi* (Altaïr) ; l'étoile du joueur de cithare, *koto hiki no hoshi* (Véga) ; toutes étaient clairement visibles, *minna hakkiri miemasu*. Tout petits, tout petits, *chīsaku chīsaku* ; leurs deux sanctuaires étaient aussi visibles, *futari no o-miya mo miemasu*.)

「チュンセさん。すっかり空が見えます。私らのお宮も見えます。それなのに私らはとうとうひとでになってしまいました。」

[Chunse-san. Sukkari sora ga miemasu. Watakura no o-miya mo miemasu. Sore da noni watakura wa tōtō hitode ni natte shimaimashita.]

(« Chunse-san. Le ciel est complètement visible, *sukkari sora ga miemasu*. Nos sanctuaires sont aussi visibles, *watakura no o-miya mo miemasu* — *watakura* « nous » (forme humble). Et pourtant, *sore da noni* ; nous, finalement, *tōtō* ; sommes devenus des étoiles de mer, *hitode ni natte shimaimashita*. »)

「ポウセさん。もう仕方ありません。ここから空のみなさんにお別れしましょう。またおすがたは見えませんが王様におわびをしましょう。」

〔 Pouse-san. Mō shikata arimasen. Koko kara sora no minasan ni o-wakare shimashō. Mata o-sugata wa miemasen ga ō-sama ni o-wabi o shimashō.〕

(« Pouse-san. C'est sans appel, *mō shikata arimasen*. Disons adieu, *o-wakare shimashō* — forme polie volitive ; depuis ici, *koko kara* ; à tout le monde dans le ciel, *sora no minasan ni*. Nous ne verrons plus leurs formes augustes, *mata o-sugata wa miemasen ga* — *o-sugata* « forme » avec o-honorifique, *ga* mais ; présentons nos excuses au roi, *ō-sama ni o-wabi o shimashō*. »)

「王様さよなら。私共は今日からひとでになるのでございます。」

〔 Ō-sama sayonara. Watakushidomo wa kyō kara hitode ni naru no de gozaimasu.〕

(« Adieu, roi, *ō-sama sayonara*. Nous, *watakushidomo wa* — *domo* pluriel humble ; à partir d'aujourd'hui, *kyō kara* ; nous devenons des étoiles de mer, *hitode ni naru no de gozaimasu* — *no de gozaimasu* forme polie explication. »)

「王様さよなら。ばかな私共は彗星ほうきぼしに欺だまされました。今日からはくらい海の底の泥を私共は這はいまわります。」

〔 Ō-sama sayonara. Baka na watakushidomo wa hōkiboshi ni damasaremashita. Kyō kara wa kurai umi no soko no dorō o watakushidomo wa haimawarimasu.〕

(« Adieu, roi. Nous, les imbéciles, *baka na watakushidomo wa* ; avons été trompés par la comète. À partir d'aujourd'hui, *kyō kara wa* ; nous ramperons dans la boue du fond de la mer obscure, *kurai umi no soko no dorō o haimawarimasu* — *hai mawaru* — ramper autour. »)

「さよなら王様。又また天上の皆さま。おさかえを祈いのります。」

〔 Sayonara ō-sama. Mata mata tenjō no minasama. O-sakae o inorimasu.〕

(« Adieu, roi. Et à tous, *mata mata* ; du monde céleste, *tenjō no minasama*. Je prie pour votre prospérité, *o-sakae o inorimasu* — *o-sakae* « prospérité » avec *o-* honorifique. »)

「さよならみな様。又すべての上の尊い王さま、いつまでもそうしておいで下さい。」

[Sayonara mina-sama. Mata subete no ue no tōtoi ō-sama, itsu made mo sō shite oide kudasai.]

(« Adieu à tous, *sayonara mina-sama*. Et vous, roi vénérable, *mata subete no ue no tōtoi ō-sama* — litt. « roi vénérable au-dessus de tous » ; veuillez rester toujours ainsi, *itsu made mo sō shite oide kudasai* — *oide ni naru* — être, venir (honorifique), impératif poli. »)

赤いひとでが沢山たくさん集って来て二人を囲んでがやがや云って居りました。

Akai hitode ga takusan atsumatte kite futari o kakonde gayagaya itte orimashita.

(De nombreuses étoiles de mer rouges s'assemblèrent, *akui hitode ga takusan atsumatte kite* — *atsumaru* — s'assembler, *-te kuru* — venir et ; encerclèrent les deux, *futari o kakonde* — *kakomu* — encercler ; et parlèrent bruyamment, *gayagaya itte orimashita* — *gayagaya* adverbe « en chahutant », *oru* — être, forme humble de *iru*.)

**「こら着物をよこせ。」「こら。剣を出せ。」「税金を出せ。」
「もっと小さくなれ。」「俺おれの靴くつをふけ。」**

[Kora kimono o yokose.] [Kora. Ken o dase.] [Zeikin o dase.]
[Motto chisaku nare.] [Ore no kutsu o fuke.]

(« Hé, *kora* ; donne tes vêtements, *kimono o yokose* — impératif de *yokosu* — donner, passer. » « Hé. Sors ton épée, *ken o dase* — impératif de *dasu*. » « Paye les impôts, *zeikin o dase*. » « Deviens encore plus petit, *motto chisaku nare* — impératif de *naru*. » « Nettoie mes chaussures, *ore no kutsu o fuke* — impératif de *fuku* — essuyer. »)

その時みんなの頭の上をまっ黒な大きな大きなものがゴーゴーと哮ほえて通りかかりました。

Sono toki minna no atama no ue o makkuro na ōkina ōkina mono ga gōgōgō to hoete tōrikakarimashita.

(À ce moment, *sono toki* ; au-dessus de leurs têtes à tous, *minna no atama no ue o* — particule *o* de mouvement ; une chose immense et complètement noire, *makkuro na ōkina ōkina mono ga* ; passa en rugissant « gooo gooo gooo », *gōgōgō to hoete tōrikakarimashita* — *hoeru* — rugir, *tōrikakaru* — passer (en allant quelque part).)

ひとではあわててみんなお辞儀じぎをしました。

Hitode wa awatete minna o-jigi o shimashita.

(Les étoiles de mer, paniquées, *awatete* — *awateru* — paniquer, forme en -te ; firent toutes une révérence, *o-jigi o suru*.)

黒いものは行き過ぎようとしてふと立ちどまってよく二人をかして見て云いました。

Kuroi mono wa yuki sugiru to shite futo tachidomatte yoku futari o sukashite mite iimashita.

(La chose noire, *kuroi mono wa* ; essaya de passer, *yuki sugiru to shite* — *yuki sugiru* — passer outre, *to suru* — essayer de ; s'arrêta soudainement, *futo tachidomatte* — *tachidomaru* — s'arrêter ; et observa attentivement les deux, *yoku futari o sukashite mite* — *sukasu* — observer, scruter, -te miru ; puis dit.)

「ははあ、新兵だな。まだお辞儀のしかたも習わないのだな。このくじら様を知らんのか。俺のあだなは海の彗星ほうきぼしと云うんだ。知ってるか。俺は鯛いわしのようなひよろひよろの魚やめだかの様なめくらの魚はみんなパクパク呑のんでしまうんだ。それから一番痛快なのはまっすぐに行ってぐるっと円を描いてまっすぐにかえる位ゆっくりカーブを切るときだ。まるでからだの油がねとねとするぞ。さて、お前は天からの追放の書き付けを持って来たろうな。早く出せ。」

「Hahā, shinpei da na. Mada o-jigi no shikata mo narawanai no da na. Kono kujira-sama o shiran no ka. Ore no adana wa umi no hōkiboshi to iu n da. Shitteru ka. Ore wa iwashi no yō na hyorohyoro no sakana ya medaka no yō na mekura no sakana wa minna pakupaku nonde shimau n da. Sore

kara ichiban tsūkai no wa massugu ni itte gurutto en o egaite massugu ni kaeru kurai yukkuri kābu o kiru toki da. Maru de karada no abura ga neto neto suru zo. Sate, omae wa ten kara no tsuihō no kakitsuke o motte kita rō na. Hayaku dase.]

(« Haha, *hahā* ; des nouvelles recrues, *shinpei da na*. Vous n'avez pas encore appris à saluer, *mada o-jigi no shikata mo narawanai no da na — narau —* apprendre. Vous ne connaissez pas ce seigneur baleine, *kono kujira-sama o shiran no ka — shiru —* connaître, forme familière négative ? Mon surnom, *ore no adana wa* ; c'est « comète de la mer », *umi no hōkiboshi to iu n da*. Tu sais ? *Shitteru ka*. Moi, *ore wa* ; les poissons maigrichons comme des sardines, *iwashi no yō na hyorohyoro no sakana ya* ; et les poissons aveugles comme des médakas, *medaka no yō na mekura no sakana wa* ; je les gobe tous, *minna pakupaku nonde shimau n da*. Et puis, *sore kara* ; ce qui est le plus agréable, *ichiban tsūkai no wa* ; c'est le moment où je trace une courbe lente, *yukkuri kābu o kiru toki da* ; au point d'aller tout droit, *massugu ni itte* ; de tracer un cercle, *gurutto en o egaite — egaku —* dessiner, -te ; et de revenir tout droit, *massugu ni kaeru kurai — kaeru —* revenir. On dirait que l'huile de mon corps devient onctueuse, *maru de karada no abura ga neto neto suru zo — neto neto* adverbe « collant, onctueux », *zo* particule. Alors, *sate* ; tu as bien apporté le mandat d'exil du ciel, *omae wa ten kara no tsuihō no kakitsuke o motte kita rō na — rō* conjecture familière. Sors-le vite, *hayaku dase*. »)

二人は顔を見合えました。

Futari wa kao o miawasemashita.

(Les deux échangèrent un regard, *kao o miawasu —* se regarder mutuellement.)

チュンセ童子が「僕らはそんなもの持たない。」と申しました。

Chunse dōji ga 「 Boku-ra wa sonna mono motanai. 」 to mōshimashita.

(Chunse dōji dit humblement : « Nous n'avons pas une telle chose, *boku-ra wa sonna mono motanai — motsu —* avoir, forme négative. »)

すると鯨じらが怒って水の一つぐうっと口から吐はきました。

Suru to kujira ga okotte mizu o hitotsu gūtto kuchi kara hakimashita.

(Alors la baleine, *suru to kujira ga* ; se fâcha, *okotte* ; et d'un coup « gou », *gūtto* ; cracha un jet d'eau de sa bouche, *mizu o hitotsu kuchi kara haku* — *haku* — cracher, expulser, forme polie passée.)

ひとではみんな顔色を変えてよろよろしましたが二人はこらえてしゃんと立っていました。

Hitode wa minna kaoiro o kaete yoroyoro shimashita ga futari wa koraete shanto tatte imashita.

(Toutes les étoiles de mer changèrent de couleur, *kao o kaete* — litt. « changer de visage », et vacillèrent, *yoroyoro suru* — chanceler ; mais les deux, *ga futari wa* ; tinrent bon, *koraete* — *koraeru* — endurer, forme en -te ; et se tenaient droits, *shanto tatte imashita* — *shanto* « fermement, dignement », *tatsu* — se lever, -te iru.)

鯨が怖こわい顔をして云いました。

Kujira ga kowai kao o shite iimashita.

(La baleine prit un air effrayant, *kowai kao o suru* ; et dit.)

「書き付けを持たないのか。悪党め。ここに居るのはどんな悪いことを天上でして来たやつでも書き付けを持たなかったものはないぞ。貴様らは実にけしからん。さあ。呑んでしまうからそう思え。いいか。」

[Kakitsuke o motanai no ka. Akutō-me. Koko ni iru no wa donna warui koto o tenjō de shite kita yatsu demo kakitsuke o motanakatta mono wa nai zo. Kisama-ra wa jitsu ni keshikaran. Saa. Nonde shimau kara sō omoe. Ī ka.]

(« Vous n'avez pas de mandat ? *Kakitsuke o motanai no ka*. Vauriens, *akutō-me* — -me suffixe péjoratif. Parmi ceux qui sont ici, *koko ni iru no wa* ; quiconque, *donna...* *yatsu demo* — « quel que soit le type » ; ayant fait quelque mauvaise action dans le ciel, *donna warui koto o tenjō de shite kita* —

-te *kuru* marque l'action venant d'ailleurs ; il n'y en a aucun, *mono wa nai zo* ; qui n'ait pas apporté son mandat, *kakitsuke o motanakatta*. Vous autres, *kisama-ra* — *kisama* « vous » très péjoratif ; vous êtes vraiment impardonnables, *jitsu ni keshikaran* — *keshikaranai* « scandaleux », forme tronquée. Alors, *saa*. Je vais vous avaler, *nonde shimau kara* — *kara* « parce que » ; considérez cela comme fait, *sō omoe* — *omou* — penser, impératif. Compris ? *Ī ka.* »)

鯨は口を大きくあけて身構えました。

Kujira wa kuchi o ōkiku akete migamae shimashita.

(La baleine ouvrit grand la bouche, *kuchi o ōkiku akete* — *akeru* — ouvrir ; et se prépara, *migamae suru* — prendre une posture.)

ひとでや近所の魚は巻き添ぞえを食っては大変だと泥の中にもぐり込んだり—もくさんに逃げたりしました。

Hitode ya kinjo no sakana wa makizoe o kutte wa taihen da to doro no naka ni mogurikondari ichimokusan ni nigetari shimashita.

(Les étoiles de mer et les poissons du voisinage, *hitode ya kinjo no sakana wa* ; craignant d'être entraînés dans le désastre, *makizoe o kutte wa taihen da to* — *makizoe o kuu* — être impliqué malgré soi, *taihen da to* « pensant que c'est grave » ; se cachèrent en plongeant dans la boue, *doro no naka ni mogurikondari* — *mogurikomu* — plonger, s'enfoncer ; ou s'enfuirent à toutes jambes, *ichimokusan ni nigetari shimashita* — *ichimokusan* « à toute vitesse », *nigeru* — fuir, -*tari suru* énumération.)

その時向うから銀色の光がパッと射さして小さな海蛇うみへびがやって来ます。

Sono toki mukō kara gin'iro no hikari ga patto sashite chīsana umihebi ga yatte kimasu.

(À ce moment, *sono toki* ; depuis l'autre côté, *mukō kara* ; une lumière argentée jaillit soudain, *gin'iro no hikari ga patto sashite* — *sasu* — briller, éclairer, forme en -te ; et une petite serpente de mer arriva, *chīsana umihebi ga yatte kimasu* — *yatte kuru* — arriver, venir.)

くじらは非常に愕おどろいたらしく急いで口を閉めました。

Kujira wa hijō ni odorōita rashiku isoide kuchi o shimemashita.

(La baleine, semblant extrêmement surprise, *hijō ni odorōita rashiku* — *rashii* « semble », forme adverbiale -ku ; referma précipitamment la bouche, *isoide kuchi o shimeru* — *shimeru* — fermer.)

海蛇は不思議そうに二人の頭の上をじっと見て云いました。

Umihebi wa fushigi-sō ni futari no atama no ue o jitto mite iimashita.

(La serpente de mer, d'un air intrigué, *fushigi-sō ni* ; fixa le dessus de leurs têtes, *futari no atama no ue o jitto mite* — *jitto* « fixement », *miru* — regarder, forme en -te ; et dit.)

「あなた方はどうしたのですか。悪いことをなさって天から落とされたお方ではないように思われますが。」

〔Anata-gata wa dō shita no desu ka. Warui koto o nasatte ten kara otosareta o-kata de wa nai yō ni omowaremasu ga.〕

(« Qu'est-il arrivé, *dō shita no desu ka* ? Il ne me semble pas, *de wa nai yō ni omowaremasu ga* — *yō ni* « comme », *omowareru* forme passive de *omou*, *ga* mais ; que vous soyez des personnes, *o-kata* avec o- honorifique ; qui ont été précipitées du ciel pour avoir fait du mal, *warui koto o nasatte ten kara otosareta* — *nasaru* — faire (honorifique), *otosareru* passif de *otosu* — faire tomber. »)

鯨が横から口を出しました。

Kujira ga yoko kara kuchi o dashimashita.

(La baleine intervint, *yoko kara kuchi o dasu* — litt. « sortir la bouche du côté », s'immiscer.)

「こいつらは追放の書き付けも持ってませんよ。」

〔Koitsura wa tsuihō no kakitsuke mo motte masen yo.〕

(« Ces types, *koitsura wa* — *koitsu* « ce type », péjoratif ; n'ont même pas de mandat d'exil, *tsuihō no kakitsuke mo motte masen yo*. »)

海蛇が凄すごい目をして鯨をにらみつけて云いました。

Umihebi ga sugoi me o shite kujira o niramitsukete iimashita.

(La serpente de mer, prenant un air féroce, *sugoi me o suru* — faire des yeux terribles ; lança un regard noir à la baleine, *kujira o niramitsukete* — *niramitsukeru* — fixer d'un regard menaçant ; et dit.)

「黙だまっておいで。生意気な。このお方がたをこいつらなんてお前がどうして云えるんだ。お前には善い事をしてた人の頭の上の後光が見えないのだ。悪い事をしたものなら頭の上に黒い影法師かげぼうしが口をあいているからすぐわかる。お星さま方。こちらへお出いで下さい。王の所へご案内申しあげましょう。おい、ひとで。あかりをともせ。こら、くじら。あんまり暴れてはいかんぞ。」

[*Damatte oide. Namaiki na. Kono o-kata-gata o koitsura nante omae ga dō shite ieru n da. Omae ni wa yoi koto o shite ita hito no atama no ue no gokō ga mienai no da. Warui koto o shita mono nara atama no ue ni kuroi kagebōshi ga kuchi o aite iru kara sugu wakaru. O-hoshi-sama-gata. Kochira e oide kudasai. Ō no tokoro e go-annai mōshigemashō. Oi, hitode. Akari o tomosu. Kora, kujira. Anmari aborete wa ikan zo.*]

(« Reste silencieux, *damatte oide* — *oide* impératif poli de *iru* ou *kuru*. Impertinent, *namaiki na*. Comment peux-tu appeler « ces types », *koitsura nante* ; ces augustes personnes, *kono o-kata-gata o* — *o-kata* personne, *-gata* pluriel honorifique ; de cette manière, *omae ga dō shite ieru n da* — *ieru* potentiel de *iu*. Toi, *omae ni wa* ; tu ne vois pas l'auréole, *gokō* — auréole, nimbe ; au-dessus de la tête de ceux qui font le bien, *yoi koto o shite ita hito no atama no ue no*. Ceux qui ont fait le mal, *warui koto o shita mono nara* ; ont une silhouette noire, *kuroi kagebōshi ga* — *kagebōshi* « silhouette sombre » ; la bouche ouverte sur leur tête, *kuchi o aite iru kara* — *akeru* — ouvrir, *-te iru* état ; donc on le sait tout de suite, *sugu wakaru*. Chers seigneurs étoiles, *o-hoshi-sama-gata*. Venez par ici, *kochira e oide kudasai*. Je vais vous guider jusqu'au roi, *ō no tokoro e go-annai mōshigemashō* — *go-annai* « guide » avec *go-*, *mōshiageru* — dire (humble), forme volitive. Hé, *oi* ; étoile de mer, *hitode* ; allumez la lumière, *akari o tomosu* — *tomosu* — allumer, impératif. Hé, *kora* ;

baleine, *kujira* ; ne fais pas trop de saccages, *anmari aborete wa ikan zo* — *aboreru* — faire des saccages, *-te wa ikan* — « il ne faut pas », *zo* particule. »)

くじらが頭をかいて平伏へいふくしました。

Kujira ga atama o kaite heifuku shimashita.

(La baleine se gratta la tête, *atama o kaku* — se gratter la tête, geste de honte/désarroi ; et s'inclina profondément, *heifuku suru* — se prosterner.)

愕ろいた事には赤い光のひとでが幅はばのひろい二列にぞろつとならんで丁度街道のあかりのようです。

Odoiroita koto ni wa akai hikari no hitode ga haba no hiroi ni retsu ni zorotto narande chōdo kaidō no akari no yō desu.

(Chose étonnante, *odoroita koto ni wa* ; les étoiles de mer à lumière rouge s'alignèrent, *zorotto narande* — *zorotto* « en file, en rang », *narabu* — s'aligner, forme en *-te* ; sur deux larges rangées, *haba no hiroi ni retsu ni* — litt. « deux rangées larges » ; exactement comme des lampadaires de rue, *chōdo kaidō no akari no yō desu.*)

「さあ、参りましょう。」海蛇は白髪はくはつを振ふって恭々うやうやく申しました。

〔 Saa, mairimashō. 〕 Umihebi wa hakuhatsu o futte uyayashiku mōshimashita.

(« Alors, *saa* ; allons-y, *mairimashō* — forme polie humble de *iku* — aller. » La serpente de mer secoua ses cheveux blancs, *hakuhatsu o futte* — *hakuhatsu* « cheveux blancs », *furu* — secouer, forme en *-te* ; et dit humblement de manière respectueuse, *uyayashiku* adverbe, *mōsu* — dire.)

二人はそれに続いてひとでの間を通りました。

Futari wa sore ni tsuzuite hitode no ma o tōrimashita.

(Les deux suivirent, *sore ni tsuzuite* — *tsuzuku* — suivre, forme en *-te* ; et traversèrent entre les étoiles de mer, *hitode no ma o tōru.*)

まもなく蒼あおぐろい水あかりの中に大きな白い城の門があってその扉とがひとりでに開いて中から沢山の立派な海蛇が出て参りました。

Mamonaku aoguroi mizuakari no naka ni ōkina shiroi shiro no mon ga atte sono tobira ga hitori de ni aite naka kara takusan no rippa na umihebi ga dete mairimashita.

(Peu après, *mamonaku* ; dans la lueur de l'eau bleu sombre, *aoguroi mizuakari no naka ni* ; se trouvait la porte d'un grand château blanc, *ōkina shiroi shiro no mon ga atte* — *aru* — être, forme en -te ; et cette porte, *sono tobira ga* ; s'ouvrit d'elle-même, *hitori de ni aite* — *hitori de ni* « tout seul », *aku* — s'ouvrir, forme en -te ; et de l'intérieur, *naka kara* ; de nombreuses serpents de mer magnifiques, *takusan no rippa na umihebi ga* ; sortirent en se présentant humblement, *dete mairimashita* — *deru* — sortir, *mairu* — venir (humble).)

そして双子のお星さまだちは海蛇の王さまの前に導かれました。

Soshite futago no o-hoshi-sama-tachi wa umihebi no ō-sama no mae ni michibikaremashita.

(Et les chers seigneurs étoiles jumelles, *futago no o-hoshi-sama-tachi wa* ; furent guidés, *michibikareru* — forme passive ; devant le roi des serpents de mer, *umihebi no ō-sama no mae ni*.)

王様は白い長い髭ひげの生えた老人でにこにこわらって云いました。

Ō-sama wa shiroi nagai hige no haeta rōjin de nikoniko waratte iimashita.

(Le roi était un vieillard à la longue barbe blanche, *shiroi nagai hige no haeta rōjin de* — *haeru* — pousser (barbe), participe passé ; et dit en souriant doucement, *nikoniko waratte* — *warau* — rire.)

「あなた方はチュンセ童子にポウセ童子。よく存じて居ります。あなた方が前にあの空の蠍さそりの悪い心を命がけでお直した話はこちらにも伝わって居ります。私はそれをこちらの小学校の読本とくほんにも入れさせました。さて今度はとんだ災難で定めしびっくりなさったでしょう。」

〔Anata-gata wa Chunse dōji ni Pouse dōji. Yoku zonzite orimasu. Anata-gata ga mae ni ano sora no sasori no warui kokoro o inochigake de o-naoshi ni natta hanashi wa koko e mo tsutawatte orimasu. Watakushi wa sore o kochira no shōgakkō no tokuhon ni mo ire sasemashita. Sate kondo wa tonda sainan de sadame shi bikkuri nasatta deshō.〕

(« Vous êtes Chunse dōji et Pouse dōji, *anata-gata wa... ni*. Je vous connais bien, *yoku zonzite orimasu — zonziru* — savoir (humble), *-te oru* forme humble de *-te iru*. L'histoire, *hanashi wa* ; comment vous avez jadis, *mae ni* ; corrigé au péril de votre vie, *inochigake de o-naoshi ni natta — o-naoshi ni naru* « corriger » (honorifique) ; le mauvais cœur du scorpion céleste, *ano sora no sasori no warui kokoro o* ; nous est également parvenue ici, *koko e mo tsutawatte orimasu — tsutawaru* — se transmettre. Je l'ai même fait inclure, *watakushi wa sore o... ire sasemashita — ireru* — insérer, causatif ; dans le manuel de lecture de notre école primaire, *kochira no shōgakkō no tokuhon ni mo*. Eh bien, *sate* ; cette fois, *kondo wa* ; vous avez dû être bien surpris par un désastre imprévu, *tonda sainan de sadame shi bikkuri nasatta deshō — tonda* « terrible, imprévu », *sadame shi* « certainement », *bikkuri nasaru* — être surpris (honorifique), *deshō* conjecture. »)

チュンセ童子が申しました。

Chunse dōji ga mōshimashita.

(Chunse dōji dit humblement.)

「これはお話ことば誠まことに恐おそれ入ります。私共はもう天上にも帰れませんしできます事ならこちらで何なりみなさまのお役に立ちたいと存じます。」

〔Kore wa o-kotoba makoto ni osoreirimasu. Watakushidomo wa mō tenjō ni mo kaeremashen shi dekimasu koto nara kochira de nanari minasama no o-yaku ni tachitai to zonzimasu.〕

(« Ce que vous dites, *kore wa o-kotoba* ; nous sommes vraiment confus, *makoto ni osoreirimasu — osoreiru* — être confus, humble. Nous ne pouvons plus retourner dans le ciel, *watakushidomo wa mō tenjō ni mo kaeremashen shi — shi* énumération de raisons ; et si possible, *dekimasu koto nara* ; nous

aimerions être utiles ici, *kochira de* ; de quelque manière que ce soit, *nanari* — contraction de *nani ka* ; à tous, *minasama no o-yaku ni tachitai to zonzimasu* — *o-yaku ni tatsu* — être utile, *-tai* souhaite, *to zonziru* — penser (humble). »)

王が云いました。

Ō ga iimashita.

(Le roi dit.)

「いやいや、そのご謙遜けんそんは恐れ入ります。早速竜巻たつまきに云いつけて天上にお送りいたしましょう。お帰りになりましたらあなたの王様に海蛇めが宜よろしく申し上げたと仰おっしゃって下さい。」

[*Iya iya, sono go-ken'son wa osoreirimasu. Sassoku tsumaki ni iitsukete tenjō ni o-okuri itashimashō. O-kaeri ni narimashitara anata no ō-sama ni umihebi me ga yoroshiku mōshiageta to osshatte kudasai.*]

(« Non non, *iya iya* ; cette modestie, *sono go-ken'son wa* ; m'embarrasse, *osoreirimasu*. Je vais immédiatement, *sassoku* ; ordonner à un tourbillon, *tsumaki ni iitsukete* — *iitsukeru* — ordonner ; et vous faire renvoyer dans le ciel, *tenjō ni o-okuri itashimashō* — *o-okuri suru* — renvoyer (honorifique), *itashimashō* forme humble volitive. Quand vous serez de retour, *o-kaeri ni narimashitara* — *kaeru* — revenir, *o... ni naru* honorifique, *-tara* conditionnel ; veuillez dire, *to osshatte kudasai* — *ossharu* — dire (honorifique), impératif poli ; que la serpente de mer vous a adressé ses salutations, *umihebi me ga yoroshiku mōshiageta to* — *me* suffixe modeste, *yoroshiku* « bien, mes respects », *mōshiageru* — dire (humble). »)

ポウセ童子が悦よろこんで申しました。

Pouse dōji ga yorokonde mōshimashita.

(Pouse *dōji*, se réjouissant, *yorokonde* ; dit humblement.)

「それでは王様は私共の王様をご存じでいらっしゃいますか。」

[*Sore de wa ō-sama wa watakushidomo no ō-sama o go-zonji de irasshaimasu ka.*]

(« Alors, *sore de wa* ; Votre Majesté, *ō-sama wa* ; connaît-elle notre roi, *watakushidomo no ō-sama o go-zonji de irasshaimasu ka* — *go-zonji* «

connaissance » avec *go-*, *de irassharu* — être (honorifique) ? »)

王はあわてて椅子いすを下って申しました。

Ō wa awatete isu o orite mōshimashita.

(Le roi, se hâtant, *awatete* ; descendit de son siège, *isu o orite* — *oriru* — descendre, forme en *-te* ; et dit humblement.)

「いいえ、それどころではございません。王様はこの私の唯ただ一人の王でございます。遠いむかしから私めの先生でございます。私はあのお方の愚おろかなしもべでございます。いや、まだおわかりになりますまい。けれどもやがておわかりでございましょう。それでは夜の明けないうちに竜巻にお伴とも致いたさせます。これ、これ。支度したくはいいか。」

[*Iie, sore dokoro de wa gozaimasen. Ō-sama wa kono watashi no tada hitori no ō de gozaimasu. Tōi mukashi kara watakushi-me no sensei de gozaimasu. Watakushi wa ano o-kata no oroka na shimobe de gozaimasu. Iya, mada o-wakari ni narimai. Keredomo yagate o-wakari de gozaimashō. Sore de wa yoru no akenai uchi ni tatsumaki ni o-tomo to itashimasu. Kore, kore. Shitaku wa ī ka.*]

(« Non, *ie* ; ce n'est pas à ce point, *sore dokoro de wa gozaimasen*. Sa Majesté, *ō-sama wa* ; est l'unique roi, *tada hitori no ō de gozaimasu* ; de moi, ici présent, *kono watashi no*. Depuis des temps anciens, *tōi mukashi kara* ; il est mon maître, *watakushi-me no sensei de gozaimasu*. Je suis son humble serviteur, *ano o-kata no oroka na shimobe de gozaimasu*. Ah, *iya* ; vous ne comprenez peut-être pas encore, *mada o-wakari ni narimai* — *o-wakari ni naru* — comprendre (honorifique), *mai* conjecture négative. Mais vous comprendrez bientôt, *keredomo yagate o-wakari de gozaimashō*. Alors, *sore de wa* ; avant que la nuit ne se lève, *yoru no akenai uchi ni* — *akeru* — se lever (jour), *uchi ni* « pendant que... ne... pas » ; je vous ferai escorter par un tourbillon, *tatsumaki ni o-tomo to itashimasu* — *o-tomo* « escorte » avec *o-*, *to* « comme », *itasu* — faire (humble), forme polie. Alors, *kore kore*. Les préparatifs sont-ils prêts, *shitaku wa ī ka.* »)

一疋びきのけらいの海蛇が「はい、ご門の前にお待ちいたして居ります。」と答えました。

Ippiki no kerai no umihebi ga 「Hai, go-mon no mae ni o-machi itashite orimasu.」 to kotaemashita.

(Une serpente de mer au service du roi, *ippiki no kerai no umihebi ga* ; répondit, *kotaeru* — répondre ; « Oui, *hai* ; elle attend humblement devant la porte, *go-mon no mae ni o-machi itashite orimasu* — *o-machi* « attente » avec *o-*, *itasu* — faire (humble), *-te oru* forme humble de *-te iru.* »)

二人は丁寧にいねいに王にお辞儀をいたしました。

Futari wa teinei ni ō ni o-jigi o itashimashita.

(Les deux firent humblement une révérence polie au roi, *teinei ni* — poliment, *o-jigi o itasu* — faire une révérence (humble).)

「それでは王様、ごきげんよろしゅう。いずれ改めて空からお礼を申しあげます。このお宮のいつまでも栄えますよう。」

[Sore de wa ō-sama, go-kigen yoroshū. Izure aratamete sora kara o-rei o mōshiagemasu. Kono o-miya no itsu made mo sakaemasu yō.]

(« Alors, roi, *sore de wa ō-sama* ; que la paix soit avec vous, *go-kigen yoroshū* — formule de départ, contraction de *yoroshiku*. Un de ces jours, *izure* ; je vous présenterai de nouveau mes remerciements depuis le ciel, *aratamete sora kara o-rei o mōshiagemasu*. Que ce palais, *kono o-miya no* ; prospère à jamais, *itsu made mo sakaemasu yō* — *yō* souhait. »)

王は立って云いました。

Ō wa tatte iimashita.

(Le roi se leva, *tatte* — *tatsu* — se lever, forme en *-te* ; et dit.)

「あなた方もどうかますます立派にお光り下さいますよう。それではごきげんよろしゅう。」

[Anata-gata mo dō ka masumasu rippa ni o-hikari kudasaimasu yō. Sore de wa go-kigen yoroshū.]

(« Vous aussi, *anata-gata mo* ; je vous prie, *dō ka* ; de briller de plus en plus magnifiquement, *masumasu rippa ni o-hikari kudasaimasu yō* — *o-hikari*

ni naru — briller (honorifique), *-te kudasai* impératif poli, *yō* souhait. Alors, *sore de wa* ; que la paix soit avec vous. »)

けらいたちが一度に恭々しくお辞儀をしました。

Kerai-tachi ga ichido ni uyauyashiku o-jigi o shimashita.

(Les serviteurs firent tous en même temps une révérence respectueuse, *ichido ni* — en même temps, *uyauyashiku* adverbe.)

童子たちは門の外に出ました。

Dōji-tachi wa mon no soto ni demashita.

(Les *dōji* sortirent devant la porte, *mon no soto ni deru*.)

竜巻が銀のとぐろを巻いてんでいます。

Tatsumaki ga gin no toguro o maite nete imasu.

(Le tourbillon, *tatsumaki ga* ; enroulé en spirale argentée, *gin no toguro o maite* — *toguro* « anneau, spirale », *maku* — enrouler, forme en *-te* ; attendait, *nete imasu* — *neru* — être couché, attendre (dans cette position).)

一人の海蛇が二人をその頭に載のせました。

Hitori no umihebi ga futari o sono atama ni nose mashita.

(Une serpente de mer fit monter les deux sur sa tête, *futari o sono atama ni noseru*.)

二人はその角つのに取りつきました。

Futari wa sono tsuno ni toritsukimashita.

(Les deux s'accrochèrent à ses cornes, *sono tsuno ni toritsuku* — s'accrocher à.)

その時赤い光のひとでが沢山出て来て叫さげびました。

Sono toki akai hikari no hitode ga takusan dete kite sakebimashita.

(À ce moment, *sono toki* ; de nombreuses étoiles de mer à lumière rouge sortirent, *dete kite* ; et crièrent, *sakebu*.)

「さよなら、どうか空の王様によろしく。私どももいつか許されますようお願いいたします。」

[Sayonara, *dō ka sora no ō-sama ni yoroshiku*. Watakushidomo mo itsuka yurusaremasu *yō o-negai itashimasu*.]

(« Adieu, *sayonara* ; transmettez s'il vous plaît nos salutations au roi du ciel, *dō ka sora no ō-sama ni yoroshiku*. Nous aussi, *watakushidomo mo* ; nous vous prions, *o-negai itashimasu* — *negau* — prier, forme humble ; qu'un jour nous soyons pardonnés, *itsuka yurusaremasu yō* — *yurusu* — pardonner, forme passive, *yō* souhait. »)

二人は一緒いっしょに云いました。

Futari wa issho ni iimashita.

(Les deux dirent ensemble.)

「きっとそう申しあげます。やがて空でまたお目にかかりましよう。」

[Kitto sō mōshigemasa. Yagate sora de mata o-me ni kakarimashō.]

(« Je le transmettrai certainement, *kitto sō mōshigemasa*. Bientôt, *yagate* ; nous nous reverrons dans le ciel, *sora de mata o-me ni kakarimashō* — *o-me ni kakaru* — rencontrer (humble), forme volitive. »)

竜巻がそろりそろりと立ちあがりました。

Tatsumaki ga sorori sorori to tachiagarimashita.

(Le tourbillon se leva doucement, *sorori sorori to* — adverbe « doucement, prudemment ».)

「さよなら、さよなら。」

[Sayonara, sayonara.]

(« Adieu, adieu. »)

竜巻はもう頭をまっくろな海の上に出しました。と思うと急にバリバリバリッと烈はげしい音がして竜巻は水と一所に矢のように高く高くはせのぼりました。

Tatsumaki wa mō atama o makkuro na umi no ue ni dashimashita. To omou to kyū ni baribari bari tto hageshii oto ga shite tatsumaki wa mizu to issho ni ya no yō ni takaku takaku hase noborimashita.

(Le tourbillon avait déjà sorti sa tête au-dessus de la mer complètement noire, *mō atama o makkuro na umi no ue ni dashimashita*. Dès qu'on le pense, *to omou to* ; soudain, *kyū ni* ; un bruit violent « baribari bari », *baribari bari*

tto hageshii oto ga shite ; le tourbillon s'élança très haut, *takaku takaku hase noborimashita* — *haseru* — courir à toute allure, *noboru* — monter ; comme une flèche, *ya no yō ni* ; avec l'eau, *mizu to issho ni*.)

まだ夜があげるのに余程よほど間があります。

Mada yoru ga akeru no ni yohodo ma ga arimasu.

(Il restait encore beaucoup de temps, *mada... yohodo ma ga arimasu* — *ma* intervalle ; avant que le jour ne se lève, *yoru ga akeru no ni* — *no ni* marque un contraste/de cadre temporel.)

天の川がずんずん近くなります。

Amanogawa ga zunzun chikaku narimasu.

(La Voie lactée se rapproche rapidement, *zunzun* adverbe, *chikaku naru* — se rapprocher.)

二人のお宮がもうはっきり見えます。

Futari no o-miya ga mō hakkiri miemasu.

(Leurs deux sanctuaires sont déjà clairement visibles.)

「一寸ちよつとあれをご覧なさい。」と闇やみの中で竜巻が申しました。

「*Chotto are o go-ran nasai.*」 *to yami no naka de tatumaki ga mōshimashita.*

(« Regardez un peu cela, *chotto are o go-ran nasai* — *go-ran nasaru* — regarder (honorifique), impératif poli. » dit humblement le tourbillon dans l'obscurité, *yami no naka de*.)

見るとあの大きな青白い光りのほうきぼしはばらばらにわかれてしまつて頭も尾も胴も別々にきちがいのような凄すごい声をあげガリガリ光ってまっ黒な海の中に落ちて行きます。

Miru to ano ōkina aojiroi hikari no hōkiboshi wa barabara ni wakarete shimatte atama mo o mo dō mo betsubetsu ni kichigai no yō na sugoi koe o age garigari hikatte makkuro na umi no naka ni ochite ikimasu.

(En regardant, *miru to* ; cette grande comète à la lumière bleu pâle, *ano ōkina aojiroi hikari no hōkiboshi wa* ; s'était brisée en morceaux, *barabara ni*

wakarete shimatte — *wakareru* — se séparer, *-te shimau* ; tête, queue et torse, *atama mo o mo dō mo* — *mo* « aussi » ; séparément, *betsubetsu ni* ; poussant un cri terrible comme un fou, *kichigai no yō na sugoi koe o age* — *ageru* — émettre, forme en *-te* ; brillant en crépitant, *garigari hikatte* — *garigari* onomatopée « crépitant, grinçant » ; tombait dans la mer complètement noire, *makkuro na umi no naka ni ochite iku.*)

「あいつはなまこになりますよ。」と竜巻がしづかに云いました。

[*Aitsu wa namako ni narimasu yo.*] *to tatsumaki ga shizuka ni iimashita.*

(« Lui, *aitsu wa* ; deviendra un concombre de mer, *namako ni narimasu yo.* » dit calmement le tourbillon, *shizuka ni.*)

もう空の星めぐりの歌が聞えます。

Mō sora no hoshi meguri no uta ga kikoemasu.

(On entend déjà, *mō... kikoemasu* — *kikoeru* — être audible ; le chant de la révolution des étoiles dans le ciel, *sora no hoshi meguri no uta.*)

そして童子たちはお宮につきました。

Soshite dōji-tachi wa o-miya ni tsukimashita.

(Et les *dōji* arrivèrent à leurs sanctuaires, *o-miya ni tsuku.*)

竜巻は二人をおろして「さよなら、ごきげんよろしゅう」と云いながら風のように海に帰って行きました。

***Tatsumaki wa futari o oroshite* 「*Sayonara, go-kigen yoroshū*」
*to iinagara kaze no yō ni umi ni kaette ikimashita.***

(Le tourbillon les déposa, *futari o oroshite* — *orosu* — faire descendre ; et en disant, *to iinagara* ; « Adieu, que la paix soit avec vous » ; retourna à la mer comme le vent, *kaze no yō ni umi ni kaette ikimashita.*)

双子のお星さまはめいめいのお宮に昇りました。そしてきちんと座すわって見えない空の王様に申しました。

***Futago no o-hoshi-sama wa meimei no o-miya ni noborimashita.*
*Soshite kichinto suwatte mienai sora no ō-sama ni mōshimashita.***

(Les chers seigneurs étoiles jumelles montèrent chacun dans leur sanctuaire, *meimei no o-miya ni noboru*. Puis, *soshite* ; s'assirent correctement, *kichinto suwatte — suwaru* ; et dirent humblement au roi invisible du ciel, *mienai sora no ō-sama ni — mieru* — être visible, forme négative.)

「私どもの不注意からしばらく役目を欠かしましてお申し訳ございません。それにもかかわらず今晩はおめぐみによりまして不思議に助かりました。海の王様が沢山の尊敬をお伝えして呉くれと申されました。それから海の底のひとつでお慈悲じひをねがいました。又私どもから申しあげますがなまこももしてできますならお許しを願う存じます。」

[*Watakushidomo no fuchū kara shibaraku yakume o kakashimashite mōshiwake gozaimasen. Sore ni mo kakawarazu konban wa o-megumi ni yorimashite fushigi ni tasukarimashita. Umi no ō-sama ga takusan no sonkei o o-tsutae shite kure to mōsaremashita. Sore kara umi no soko no hitode ga o-jihi o negaimashita. Mata watakushidomo kara mōshiagemasu ga namako mo moshi dekimasu nara o-yurushi o negaitō zonjimasu.*]

(« Nous nous excusons, *mōshiwake gozaimasen* — formule humble d'excuse ; d'avoir manqué à notre devoir pendant un certain temps, *shibaraku yakume o kakashimashite — kakasu* — omettre, laisser passer, -te ; par notre manque d'attention, *watakushidomo no fuchū kara*. Néanmoins, *sore ni mo kakawarazu* ; ce soir, *konban wa* ; grâce à votre grâce, *o-megumi ni yorimashite — yorimashite* forme polie de *yoru* — dépendre de ; nous avons été sauvés de manière miraculeuse, *fushigi ni tasukarimashita*. Le roi de la mer, *umi no ō-sama ga* ; a dit qu'il transmettait ses respects, *takusan no sonkei o o-tsutae shite kure to mōsaremashita — mōsareru* — dire (honorifique). Ensuite, *sore kara* ; les étoiles de mer du fond de l'océan, *umi no soko no hitode ga* ; ont imploré votre miséricorde, *o-jihi o negaimashita*. De plus, *mata* ; de notre part, *watakushidomo kara* ; nous vous demandons, *negaitō zonjimasu — negaitō suru* — souhaiter, *to zonjiru* penser humblement ; que si possible, *moshi dekimasu nara* ; vous accordiez aussi votre pardon au concombre de mer, *namako mo o-yurushi o.* »)

そして二人は銀笛ぎんてきをとりあげました。

Soshite futari wa ginteki o toriagemashita.

(Et les deux prirent leurs flûtes d'argent, *ginteki o toriageru* — prendre, soulever.)

東の空が黄金色きんいろになり、もう夜明けに間もありません。

Higashi no sora ga kin'iro ni nari, mō yoake ni ma mo arimasen.

(Le ciel à l'est, *higashi no sora ga* ; devint couleur or, *kin'iro ni nari* ; il n'y avait bientôt plus un instant avant l'aube, *mō yoake ni ma mo arimasen* — *ma* « intervalle », *mo* « même », négatif.)

Version française

Première partie

À l'ouest de la Voie lactée, si l'on regarde attentivement, on aperçoit deux toutes petites étoiles, pas plus grandes que des spores de préle. C'est là que vivent Chunsé et Pousé, deux enfants-étoiles jumeaux, dans leurs minuscules palais de cristal.

Ces deux demeures transparentes se font face, exactement en vis-à-vis. Chaque nuit, les deux frères y reviennent fidèlement, s'assoient bien sagement, et jouent de leur flûte d'argent jusqu'à l'aube, en accord avec le grand chant de la ronde des étoiles. C'était là leur mission.

Un matin, le soleil se leva à l'est avec sa majesté coutumière, balançant son grand corps lumineux dans un bruit solennel. Chunsé posa sa flûte et dit à son frère :

— Pousé, ça suffit pour ce soir. Le soleil est levé, et les nuages brillent comme de la neige fraîche. Si on allait à la source, dans la plaine de l'ouest ?

Mais Pousé, encore à moitié dans les rêves, continuait de souffler dans sa flûte les yeux mi-clos. Alors Chunsé descendit de son palais, chaussa ses sandales, monta les marches du palais de son frère, et répéta :

— Pousé, vraiment, il est temps. Le ciel à l'est est blanc comme une flamme, et en bas, les petits oiseaux sont déjà réveillés, je crois. On va à la source dans la plaine ? On pourrait faire tourner le moulin à vent, fabriquer de la brume, et envoyer de petits arcs-en-ciel voler dans tous les sens !

Pousé sursauta, reprit ses esprits, et posa sa flûte en s'excusant :

— Oh ! Chunsé, pardonne-moi. Il fait déjà grand jour ! Je mets mes sandales tout de suite.

Il enfila ses sandales de coquillage blanc, et les deux frères partirent ensemble à travers la prairie d'argent céleste, chantant gaiement de concert :

Balayons le chemin du soleil, dispersez sa lumière, nuages blancs du ciel. Les pierres sur son passage, enfouissez-les bien, nuages bleus.

Bientôt, ils arrivèrent à la source du ciel.

Par les belles nuits claires, on peut la voir d'en bas, depuis la terre. Elle se trouve un peu à l'écart de la rive ouest de la Voie lactée, encerclée d'un anneau de petites étoiles bleues. Son fond est tapissé de fins graviers bleus, et entre les pierres jaillit une eau vive et pure, qui court en un mince filet jusqu'à la Voie lactée. Vous est-il arrivé, par les nuits de sécheresse, d'observer un engoulement ou un coucou amaigri lever les yeux vers cette source, la gorge palpitante de convoitise ? Aucun oiseau d'en bas ne pourrait jamais l'atteindre. Mais les étoiles — le Grand Corbeau, le Scorpion, le Lièvre — elles, s'y rendent comme bon leur semble.

— Pousé, on commence par faire une cascade ?

— Oui, bonne idée ! Je vais chercher des pierres.

Chunsé ôta ses sandales et entra dans le petit ruisseau ; Pousé, depuis la rive, se mit à rassembler des pierres de bonne taille.

L'air était alors tout imprégné d'un doux parfum de pomme — celui qu'exhalait la lune argentée, encore visible à l'ouest avant de se fondre dans le ciel du matin.

Soudain, une voix forte s'éleva depuis l'autre côté de la plaine, portée par le vent :

À l'ouest de la Voie lactée, un puits creusé dans le ciel — l'eau y murmure, le fond y scintille, de petites étoiles bleues l'entourent. L'engoulement, la chouette, le pluvier, le geai voudraient y venir — mais n'y peuvent rien.

— C'est l'étoile du Grand Corbeau ! s'écrièrent les deux enfants à l'unisson.

Et en effet, le Grand Corbeau arriva bientôt en écartant les hautes herbes célestes, balançant ses épaules, avançant à grandes enjambées. Il portait un manteau de velours noir, et des culottes de velours noir.

En apercevant les jumeaux, il s'arrêta et s'inclina courtoisement :

— Bonjour à vous, Chunsé et Pousé ! Beau temps, n'est-ce pas ? Mais par les temps clairs, j'ai toujours terriblement soif. Et hier soir, je crois bien que j'ai chanté un peu trop fort. Permettez...

Et sans attendre davantage, il plonge la tête dans la source.

— Buvez à votre aise, il y en a pour tout le monde, dit Pousé.

Le Grand Corbeau but pendant trois bonnes minutes, la gorge gargouillant sans s'arrêter. Puis il releva la tête, cligna des yeux plusieurs fois, et secoua vivement la tête pour s'ébrouer.

À cet instant, une voix brutale s'éleva au loin. Le Grand Corbeau blêmit et se mit à trembler de tout son corps.

Au sud du ciel, le Scorpion aux yeux rouges — son crochet venimeux, ses grandes pinces — ceux qui l'ignorent ne sont que des sots !

Le Grand Corbeau se renfrogna :

— C'est le Scorpion, ce vaurien ! Il me traite d'idiot, par insinuation ? Qu'il vienne ici, et je lui arrache ses yeux rouges, moi !

— Grand Corbeau, dit Chunsé, ce n'est pas ainsi qu'on agit. Le Roi vous observe.

Mais déjà le Scorpion approchait, balançant ses grandes pinces, traînant sa longue queue avec un bruit de ferraille qui résonnait dans toute la plaine céleste. Ses yeux rouges luisaient d'un éclat mauvais.

Le Grand Corbeau tremblait de rage, prêt à bondir. Les jumeaux faisaient de grands gestes pour le retenir.

Le Scorpion les ignora tous et se traîna jusqu'au bord de la source :

— Ah, quelle soif ! Bonjour, les jumeaux. Vous permettez que je boive un peu ? Tiens... cette eau a une curieuse odeur de vase. Il faut croire qu'une grosse bête noire et bête y a fourré son museau. Bah, tant pis.

Et il but pendant dix bonnes minutes, tout en agitant vers le Grand Corbeau, d'un air de parfait mépris, la queue hérissée de son crochet empoisonné.

Le Grand Corbeau ne put se contenir plus longtemps. Il déploya ses ailes et hurla :

— Hé, toi, Scorpion ! Depuis tout à l'heure tu m'insultes ! Demande pardon, et vite !

Le Scorpion releva lentement la tête de l'eau, ses yeux rouges flamboyant comme des braises.

— Tiens, quelqu'un parle ? Serait-ce un monsieur rouge ? Ou gris souris ? Je vais lui envoyer une petite piqure pour voir...

— Comment oses-tu ! cria le Grand Corbeau hors de lui. Je vais t'envoyer valser de l'autre côté du ciel !

Le Scorpion, furieux lui aussi, vrilla brusquement son grand corps et pointa son dard vers le ciel. Le Grand Corbeau s'éleva d'un bond pour l'esquiver, puis piqua comme une lance, droit sur la tête du Scorpion.

Les jumeaux n'eurent pas le temps d'intervenir. Le Scorpion reçut une profonde blessure à la tête ; le Grand Corbeau, un coup de dard empoisonné en pleine poitrine. Tous deux gémirent et s'effondrèrent l'un sur l'autre, évanouis.

Le sang du Scorpion se répandit dans le ciel en un nuage rouge et nauséabond.

— Vite ! dit Chunsé en rechaussant ses sandales en hâte. Le Corbeau a du venin en lui, il faut le sucer ! Pousé, tu peux le tenir bien immobile ?

Pousé enfila ses sandales et courut se placer derrière le Grand Corbeau pour le maintenir. Chunsé approcha sa bouche de la blessure.

— Ne l'avale pas, surtout ! lui dit Pousé. Crache tout de suite !

En silence, Chunsé aspira et cracha le sang venimeux six fois de suite. Le Grand Corbeau reprit peu à peu ses esprits, ouvrit les paupières et murmura :

— Ah... je suis désolé... Qu'est-ce qui m'est arrivé ? J'avais pourtant bien visé, ce gredin...

— Vite, allez rincer votre blessure dans le ruisseau, dit Chunsé. Pouvez-vous marcher ?

Le Grand Corbeau se remit debout en chancelant, aperçut le Scorpion, et frémit de nouveau.

— Espèce de vermine du ciel ! Sois content d'être mort dans les étoiles plutôt qu'en bas !

Les deux frères le conduisirent en hâte jusqu'au ruisseau, nettoyèrent soigneusement la plaie, et soufflèrent dessus plusieurs fois doucement, de leur haleine parfumée.

— Voilà. Rentrez chez vous tranquillement, et tâchez d'arriver avant la nuit. Et plus de querelles comme celle-là — le Roi voit tout, vous savez.

Le Grand Corbeau, tout penaud, laissa retomber ses ailes, s'inclina maintes fois en murmurant *merci, merci, je ferai mieux*, et s'en alla en traînant les pattes à travers la prairie d'argent.

Les jumeaux examinèrent le Scorpion. La blessure sur sa tête était assez profonde, mais le saignement s'était arrêté. Ils puisèrent de l'eau de la source et lavèrent la plaie délicatement, en soufflant dessus à tour de rôle.

Le soleil était au milieu du ciel quand le Scorpion entrouvrit enfin les yeux.

Pousé, qui s'essuyait le front, lui demanda :

— Comment vous sentez-vous ?

— Le Corbeau... est-il mort ? murmura le Scorpion.

Chunsé se raidit un peu.

— Vous recommencez ? Vous êtes passé bien près d'y rester vous-même ! Reprenez vos forces et rentrez chez vous avant la nuit — il y va de votre rôle dans la ronde des étoiles.

Le Scorpion leva vers eux un regard étrange, presque humble.

— Pourriez-vous... m'accompagner ? Ce serait si aimable de votre part.

— Bien sûr, dit Pousé. Appuyez-vous sur moi.

— Et sur moi aussi, ajouta Chunsé. Mais dépêchons — si nous n'arrivons pas avant le soir, nous manquerons la ronde de cette nuit.

Le Scorpion s'appuya sur les deux enfants et se mit en marche en titubant. Les épaules des jumeaux plièrent presque sous le poids — le

Scorpion était dix fois plus grand qu'eux, et bien plus lourd encore qu'il n'en avait l'air.

Mais ils serrèrent les dents et avancèrent, un pas après l'autre.

Le Scorpion traînait sa queue sur les cailloux avec un grincement pénible, et soufflait bruyamment à chaque pas. En une heure, ils parcouraient à peine quelques centaines de mètres.

La douleur des griffes du Scorpion s'enfonçant dans leurs épaules devint si vive que les jumeaux ne savaient plus très bien si leur corps leur appartenait encore. La plaine céleste scintillait à perte de vue. Ils traversèrent sept petits ruisseaux et dix prés d'herbe d'argent.

Leurs têtes tournaient ; ils ne savaient plus s'ils marchaient ou s'ils restaient sur place. Mais ils se taisaient et continuaient, un pas après l'autre.

Six heures avaient passé. Il restait encore une heure et demie de chemin jusqu'à chez le Scorpion, et le soleil touchait déjà les montagnes de l'ouest.

— Peut-on aller un peu plus vite ? dit Pousé. Nous aussi, nous devons rentrer avant la nuit. Êtes-vous très souffrant ?

— Encore un peu, je vous en supplie, murmura le Scorpion en pleurant doucement.

— Encore un peu, répéta Chunsé, les os des épaules sur le point de craquer. Mais la douleur est-elle trop forte ?

Le soleil se balança trois fois solennellement, puis disparut derrière les montagnes de l'ouest.

— Il faut qu'on rentre... Mais on ne peut pas vous laisser là.. Y a-t-il quelqu'un par ici ? cria Pousé dans la plaine. Seul le silence lui répondit.

Le ciel à l'ouest s'enflamma d'écarlate, et les yeux du Scorpion brillèrent d'un rouge triste. Au loin, les étoiles lumineuses apparaissaient déjà dans leur armure d'argent, chantant dans les profondeurs du ciel.

— J'ai vu une étoile ! cria une voix d'enfant en bas, sur la terre. Vite, vite, faisons un vœu !!

— Scorpion, dit Chunsé. Encore un peu de courage. Pouvez-vous accélérer ?

— Je suis si fatigué... je vous en prie... pardonnez-moi, souffla le Scorpion.

— Une étoile ne sort jamais seule — elles viennent par milliers et par millions ! chanta une autre voix d'enfant, en bas.

Les montagnes de l'ouest étaient maintenant noires. Les étoiles piquetaient le ciel de tous côtés.

Chunsé, le dos presque brisé, dit :

— Scorpion... nous sommes en retard pour cette nuit. Le Roi va sûrement nous gronder. Peut-être pire encore. Mais si vous n'êtes pas à votre place dans la ronde, ce serait vraiment une catastrophe.

— Moi je n'en peux plus, dit Pousé. Je vais mourir de fatigue. Allez, courage, dépêchons !

Et à ces mots, il s'effondra sur place.

Le Scorpion pleura :

— Pardonnez-moi... je suis un sot, un misérable... Un seul de vos cheveux vaut infiniment plus que moi tout entier. Je vous jure de changer. Je vous le dois bien. Je vous le jure.

C'est alors que, venu de nulle part, un éclair jaillit — vêtu d'un manteau de lumière bleu vif — et se posa devant eux avec grâce.

— Je viens sur ordre du Roi pour vous ramener, dit-il en s'inclinant. Tenez-vous à mon manteau tous les deux. Vous serez chez vous dans un instant. Le Roi, pour une raison que j'ignore, est de fort bonne humeur depuis tout à l'heure. Quant à toi, Scorpion — tu n'étais guère aimé, n'est-ce pas ? Tiens, le Roi t'envoie ce remède. Bois-le.

Les jumeaux se retournèrent :

— Scorpion, au revoir ! Prenez vite ce remède. Et n'oubliez pas votre promesse — n'est-ce pas ? Au revoir !

Ensemble ils s'accrochèrent au manteau de l'éclair. Le Scorpion s'inclina jusqu'à terre, but le remède, et leur fit un long salut respectueux.

L'éclair flamboya — et ils se retrouvèrent, en un clin d'œil, au bord de la source, comme si rien n'avait bougé.

— Lavez-vous bien, maintenant, dit l'éclair. Le Roi vous a fait préparer de nouveaux habits et de nouvelles sandales. Il vous reste encore un quart d'heure.

Les deux étoiles-enfants se baignèrent avec joie dans le courant frais et cristallin, revêtirent de légères tuniques d'un bleu nacré et parfumé, et chaussèrent leurs nouvelles sandales de lumière blanche. En un instant, toute douleur, toute fatigue disparurent — ils se sentaient frais et légers comme le matin.

— Allons-y, dit l'éclair.

Ils s'accrochèrent de nouveau à son manteau ; une lumière violette embrasa le ciel — et ils se retrouvèrent devant leurs palais. L'éclair avait disparu.

— Chunsé, vite, préparons-nous.

— Pousé, vite, à nos places.

Ils montèrent chacun dans leur palais, s'assirent l'un en face de l'autre, et prirent leur flûte d'argent.

De tous côtés, le grand chant de la ronde des étoiles s'éleva :

Le Scorpion aux yeux de braise, l'Aigle aux ailes déployées,
le Petit Chien aux yeux bleus, le Serpent de lumière lové.

Orion chante haut dans la nuit et fait tomber la rosée, le
givre ; le nuage d'Andromède dessine la forme d'une
bouche de poisson.

*Là où la Grande Ourse tend ses pattes vers le nord en cinq branches étirées, au-
dessus du front de la Petite Ourse — c'est là que tourne le cœur du ciel.*

Deuxième partie

Et les étoiles jumelles se mirent à jouer de la flûte.

*(À l'ouest de la Voie lactée brillent deux toutes petites étoiles bleues — Chunsé et
Pousé, les enfants-étoiles jumeaux, chacun dans son minuscule palais de cristal.
Leurs deux demeures se font face exactement. Chaque nuit, ils y reviennent,
s'assoient sagement, et jouent de leur flûte d'argent jusqu'à l'aube, en accord avec le
grand chant de la ronde. C'est leur mission.)*

Un soir, le bas du ciel était envahi de nuages noirs, et sous ces nuages la
pluie tombait dru, avec un bruit de cataracte. Les deux frères soufflaient
quand même dans leurs flûtes, chacun assis dans son palais, se faisant face
comme à l'accoutumée — lorsque soudain déboula une grande comète mal
embouchée, qui souffla sur eux une brume de lumière blanchâtre et leur dit
:

— Eh, les jumeaux ! Ça vous dirait, un petit voyage ? Cette nuit, vous
n'avez pas vraiment besoin de jouer. Les marins perdus dans la tempête ne
peuvent pas voir les étoiles de toute façon, les astronomes ont pris congé, et
ce petit curieux qui vous observe tous les soirs avec sa lunette — il est rentré

chez lui à cause de la pluie, il dessine dans son coin. Vos flûtes ne manqueront à personne, les étoiles tourneront très bien sans vous. Alors ? Un petit tour ? Je vous ramène demain soir, promis.

Chunsé suspendit son jeu un instant :

— Il est vrai que le Roi nous permet de nous arrêter les soirs nuageux... Nous jouions surtout parce que ça nous plaisait.

Pousé posa lui aussi sa flûte :

— Mais partir en voyage, ça, ce n'est pas autorisé. Et on ne sait jamais quand les nuages se dissiperont.

— Inquiétez-vous donc pas, dit la comète. Le Roi m'a dit lui-même, l'autre fois : *emmène donc ces jumeaux en voyage, un soir de nuages*. Allez, venez ! Moi, je m'amuse bien, je vous le dis. On m'appelle la baleine du ciel, vous savez. J'avale tout ce qui passe — les petites étoiles chétives comme des sardines, les météorites noires comme des goujons. Et le meilleur, c'est quand je fonce tout droit et que je vire à cent quatre-vingt degrés — mon corps craque de partout, mes os de lumière font *clac clac*, c'est magnifique.

— Chunsé... on y va ? dit Pousé. Si le Roi l'a dit...

— Mais en est-on vraiment sûrs ? dit Chunsé, hésitant.

— Si je mens, dit la comète, que ma tête éclate en mille morceaux ! Que je sois éparpillée aux quatre vents et que je finisse en concombre de mer au fond de l'océan ! Je ne mens pas, moi.

— Alors jure-le sur le Roi, dit Pousé.

— Je le jure ! dit la comète avec une désinvolture totale. Roi, vous êtes témoin — vos deux petites étoiles partent en voyage ce soir, sur vos ordres. Voilà. C'est bon ?

Les deux frères échangèrent un regard et dirent ensemble :

— Bon. On y va !

— Alors, dit la comète avec un sérieux soudain, agrippez-vous bien à ma queue. Solidement. Prêts ?

Les deux enfants s'accrochèrent fermement à la queue de la comète. Elle souffla une grande bouffée de lumière bleu-blanc.

— Attention ! Ggiii-iii-iii, houuu ! Ggiii-iii, houuu !

Et elle fila dans l'immensité.

La comète était vraiment la baleine du ciel. Les étoiles fragiles se dispersaient sur son passage. Ils avaient déjà fait un bon bout de chemin — les deux palais des jumeaux n'étaient plus que de minuscules points bleutés dans le lointain.

— On a dû bien avancer, dit Chunsé. Est-ce qu'on approche du bout de la Voie lactée ?

Et là, le comportement de la comète changea du tout au tout.

— Hé hé ! Le bout de la Voie lactée ? C'est plutôt votre propre bout que vous allez voir. Un... deux... trois !

D'un puissant coup de queue, en se retournant brusquement, elle souffla sur eux une tempête de brume glacée et les envoya s'envoler dans le vide.

— Ha ha ha ha ! Tous mes serments, toutes mes promesses — j'annule tout ! Ggiii-iii-iii, houuu ! cria-t-elle en s'éloignant à toute allure.

Les deux enfants tombaient à toute vitesse dans le noir profond. Ils tendirent les bras et s'agrippèrent l'un à l'autre par le coude — où que ce soit qu'ils allaient, ils iraient ensemble. Leur chute dans l'atmosphère fit l'effet d'un coup de tonnerre, des étincelles rouges jaillirent tout autour d'eux, et ils traversèrent les nuages noirs comme une flèche avant de plonger dans la mer hurlante, tout en bas dans l'obscurité.

Ils coulèrent, coulèrent. Mais chose étrange — sous l'eau, ils respiraient librement.

Le fond de la mer était tapissé de vase molle ; de grandes formes sombres y dormaient, et des algues brumeuses se balançaient dans le courant.

— Pousé, dit Chunsé, c'est bien le fond de la mer, n'est-ce pas ? Je crois qu'on ne pourra plus jamais remonter dans le ciel. Qu'allons-nous devenir ?

— Nous avons été trompés, dit Pousé. La comète a menti — même au Roi. Vraiment, quel être abominable.

À cet instant, une petite étoile de mer rouge, brillant d'une lumière rougeâtre en forme d'étoile, s'adressa à eux depuis le sol :

— Eh vous, d'où vous venez ? Vous portez la marque des étoiles de mer bleues, non ?

— Nous ne sommes pas des étoiles de mer, dit Pousé. Nous sommes des étoiles.

L'étoile de mer se vexa aussitôt :

— Des étoiles ! Mais les étoiles de mer *étaient* des étoiles, toutes autant qu'elles sont ! Vous débarquez juste ici ? Alors vous êtes des petites nouvelles, des fraîches arrivées ! Faire des bêtises là-haut et venir faire la fière ici, ça ne prend pas, dans les fonds marins. Moi aussi, quand j'étais dans le ciel, j'étais un soldat de première classe, tu sais !

Pousé leva les yeux, le cœur serré.

La pluie avait cessé. Les nuages s'étaient dissipés, et la mer, maintenant aussi lisse que du verre, laissait voir le ciel avec une parfaite netteté. La Voie lactée, la source céleste, l'Aigle, la Lyre — tout brillait là-haut avec clarté. Et tout petits, tout petits, on distinguait encore leurs deux palais.

— Chunsé... Le ciel est parfaitement dégagé. On voit même nos palais. Et pourtant nous voilà, devenus des étoiles de mer.

— Pousé, c'est ainsi. Alors disons au revoir au ciel d'ici, et présentons nos excuses au Roi, même si on ne peut pas le voir.

— Roi, au revoir. À compter de ce jour, nous devenons des étoiles de mer.

— Roi, au revoir. Nous, les sots, avons été bernés par la comète. Désormais c'est la vase des fonds marins que nous arpenterons.

— Au revoir, Roi. Au revoir, à tous là-haut dans le ciel. Que tout aille toujours bien pour vous.

— Au revoir à tous. Et à vous, grand Roi qui règne sur toutes choses — restez tel que vous êtes, pour toujours.

Un attroupement d'étoiles de mer rouges s'était formé autour d'eux, jacassant de toutes parts :

— Hé, donnez-nous vos habits ! — Votre épée, rendez-la ! — Payez votre droit d'entrée ! — Rapetissez-vous un peu ! — Cirez-moi les chaussures !

C'est alors qu'une énorme masse noire passa au-dessus d'eux dans un grondement terrible. Les étoiles de mer se précipitèrent toutes à s'incliner. La chose s'arrêta, examina les deux enfants de plus près, et dit :

— Ah, des recrues. Vous n'avez même pas encore appris à saluer correctement. Vous ne connaissez pas la baleine ? Mon surnom ici, c'est la comète des mers. Je croque tout ce qui passe — les poissons filiformes comme des sardines, les petits poissons aveugles comme des têtards. Et le meilleur, c'est quand je fais un grand cercle au ralenti — ma graisse fait des bruits de ventouse, c'est délicieux. Bon. Votre ordre d'expulsion du ciel, vous l'avez apporté ? Donnez-le moi.

Les deux enfants se regardèrent. Chunsé dit :

— Nous n'avons rien de tel.

La baleine se mit en colère et cracha un jet d'eau si puissant que les étoiles de mer autour d'eux faillirent tomber à la renverse — mais les deux enfants tinrent bon.

— Pas d'ordre d'expulsion ! dit la baleine d'un air menaçant. Ici, même les pires criminels du ciel en ont toujours eu un. Vous êtes vraiment scandaleux. Alors je vais vous avaler. Tout de suite. Prévenez-vous.

Elle ouvrit grand la gueule. Les étoiles de mer et les poissons du coin plongèrent dans la vase ou prirent leurs jambes à leur cou pour ne pas être engloutis par accident.

C'est alors qu'une lumière argentée jaillit de loin, et qu'une petite couleuvre de mer s'approcha. La baleine, visiblement surprise et intimidée, referma la bouche en hâte.

La couleuvre examina attentivement les deux enfants et dit :

— Mais qui êtes-vous ? Vous n'avez pas l'air de quelqu'un qui aurait été banni du ciel pour avoir mal agi.

— Ils n'ont même pas d'ordre d'expulsion ! dit la baleine, s'immisçant dans la conversation.

La couleuvre foudroya la baleine du regard :

— Tais-toi. Qui t'a permis de parler d'eux de cette façon ? Tu ne vois donc pas l'auréole au-dessus de leur tête — celle qui brille sur ceux qui ont fait le bien ? Celui qui a commis le mal porte au-dessus de lui une ombre noire, béante — ça se voit tout de suite. Venez avec moi, mes petits. Je vais vous conduire auprès du Roi. — Toi, l'étoile de mer, allume les lanternes ! Et toi, la baleine — modère tes excès.

La baleine inclina la tête jusqu'au sol.

Et, chose étonnante, les étoiles de mer rouges se disposèrent en deux longues rangées parallèles, formant comme une avenue de lumière.

— Allons-y, dit la couleuvre en inclinant gracieusement sa tête blanche. Suivez-moi.

Les deux enfants avancèrent entre les rangées lumineuses. Bientôt, dans une lueur d'eau bleu-vert, une grande porte blanche se dressa devant eux. Elle s'ouvrit d'elle-même, et de nombreuses et belles couleuvres de mer en sortirent pour les accueillir. Ils furent conduits ainsi jusqu'au Roi des mers.

Le Roi était un vieux sage à la longue barbe blanche, qui les accueillit avec un sourire bienveillant :

— Chunsé et Pousé ! Je vous connais bien. L'histoire de votre courage — quand vous avez soigné le Scorpion au péril de votre vie et changé son cœur — nous est parvenue jusqu'ici. J'en ai même fait un chapitre dans les livres de lecture de nos petites écoles. Quelle fâcheuse aventure ce soir ! Vous avez dû avoir très peur.

Chunsé dit :

— Vous êtes trop bon. Puisque nous ne pouvons plus retourner dans le ciel, nous espérons pouvoir vous être utiles ici, en quelque chose.

— Non, non, dit le Roi. Je ne saurais accepter un tel sacrifice. Je vais demander à la trombe de vous reconduire là-haut sans délai. Et quand vous serez rentré, veuillez transmettre mes respectueux salutations à votre Roi.

— Alors, dit Pousé tout joyeux, vous connaissez notre Roi ?

Le Roi descendit précipitamment de son trône :

— Le connaître ? Il est mon seul et unique Roi à moi aussi ! Mon maître depuis les temps les plus reculés. Je ne suis que son serviteur le plus humble. Vous ne comprenez peut-être pas encore tout à fait — mais vous comprendrez, en temps voulu. Maintenant, partons avant l'aube ! La trombe vous attend. — Hé, hé ! Tout est prêt ?

— Oui, Majesté, elle attend à la porte, répondit un serviteur-coulevre.

Les deux enfants s'inclinèrent profondément.

— Roi, portez-vous bien. Nous vous remercierons du ciel, avec tous nos respects. Que ce palais prospère à jamais.

Le Roi se leva :

— Et vous, brillez toujours plus magnifiquement. À bientôt.

Tous les serviteurs s'inclinèrent à l'unisson.

Les enfants sortirent par la grande porte. La trombe dormait là, enroulée en spirales argentées. Un serviteur-coulevre les hissa sur sa tête. Ils s'accrochèrent à ses cornes.

À ce moment, une foule d'étoiles de mer rouges surgit en criant :

— Au revoir ! Dites bonjour au Roi du ciel de notre part ! Demandez-lui de bien vouloir nous pardonner un jour !

Les deux enfants répondirent ensemble :

— Nous lui transmettrons, c'est promis. Et un jour, nous nous retrouverons dans le ciel !

La trombe se déroula lentement, se souleva.

— Au revoir ! Au revoir !

Sa tête creva la surface noire de la mer — et soudain, avec un fracas de tonnerre, elle s'élança comme une flèche, droite vers le ciel, emportant l'eau avec elle.

La nuit était encore loin de se terminer. La Voie lactée se rapprochait à vue d'œil. Les deux palais étaient maintenant bien visibles.

— Regardez là-bas, dit la trombe dans l'obscurité.

La grande comète bleu-blanc était en train de se désintégrer : tête, queue et corps s'étaient séparés, chaque morceau poussant des cris affreux,

brillant et grésillant dans tous les sens avant de plonger dans la mer noire en bas.

— Elle va finir en concombre de mer, dit la trombe tranquillement.

Le chant de la ronde des étoiles leur parvenait maintenant clairement.

Et les deux enfants se retrouvèrent devant leurs palais.

La trombe les déposa, dit *au revoir et bonne nuit*, et repartit vers la mer comme le vent.

Les étoiles jumelles montèrent chacune dans leur palais. Elles s'assirent, se firent face, et s'adressèrent en silence au Roi invisible du ciel :

— Notre inattention nous a fait manquer à notre devoir ce soir, et nous en sommes profondément désolés. Malgré tout, par votre grâce, nous avons été sauvés d'une façon miraculeuse. Le Roi de la mer vous adresse ses plus profonds respects. Les étoiles de mer du fond des mers vous demandent votre miséricorde. Et de nous-mêmes, nous osons vous présenter la même requête pour les concombres de mer — si cela est possible.

Puis ils prirent leurs flûtes d'argent.

À l'est, le ciel se teintait d'or. L'aube n'était plus très loin.

Le livre vous a plu ?

Découvrez toute la collection, les ebooks et les livres brochés !



Table of Contents

Méthode unique	5
Version bilingue	8
Version française	44
Le livre vous a plu ?	60